

JUILLET 2013
N°SPECIAL AVIGNON

Un journal indispensable pour les festivaliers qui paraît fin juin.

VOIR P. 56

209

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
MAI 2013

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 02 mai 2013
Prochaine parution le 05 juin 2013
21^e saison / 80000 exemplaires
Abonnement p. 54 / Sommaire p. 2
Directeur de la publication: Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

20
ANS!

THÉÂTRE

A LA RENCONTRE DE L'AILLEURS

En mai, des créations et des festivals, dont le festival transfrontalier Perspectives, le Festival Impatience, l'entrée au répertoire de la Comédie-Française de *Rituel pour une métamorphose*, le spectacle musical *Dogorians* au Théâtre du Soleil... ► p. 4



THÉÂTRE / Superamas, dans le cadre du Festival Perspectives à Sarrebruck.

© Christophe Demarthe

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse



DANSE / Le Sacre de Nijinski par le Ballet du Théâtre Mariinsky.

© Natasha Razina

DANSE

LE CENTENAIRE DU SACRE

Nijinski, Pina Bausch, Akram Khan, Sasha Waltz : quatre œuvres puissantes célèbrent le centenaire du *Sacre du Printemps* de Stravinski. ► p. 32



CLASSIQUE / OPÉRA

CLASSIQUE / OPÉRA

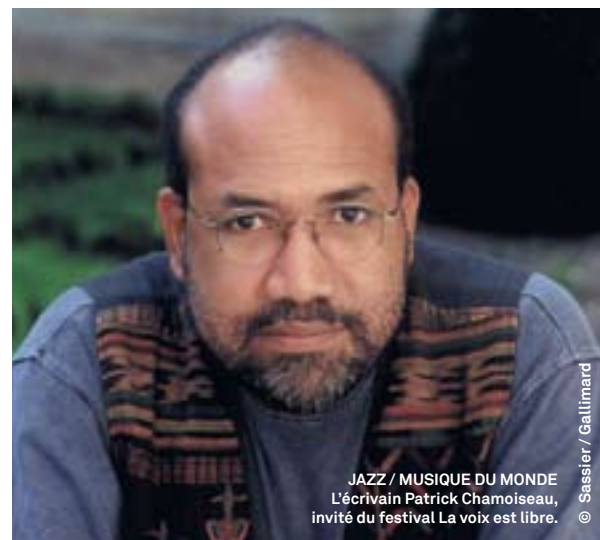
SOPRANO INCLASSABLE

Rencontre avec la soprano Julie Fuchs, jeune voix difficile à suivre et à suivre absolument. ► p. 38

JAZZ / MUSIQUE DU MONDE

FESTIVALS PLURIELS

Spécial Festivals : de Jazz sous les pommiers à Coutances aux Musiques métisses à Angoulême... ► p. 48



JAZZ / MUSIQUE DU MONDE
L'écrivain Patrick Chamoiseau,
invité du festival La voix est libre.

© Sessier / Gallimard

PARC LA ILLETTE

7-30 JUIN
BARTABAS
ACADÉMIE DU SPECTACLE
ÉQUESTRE DE VERSAILLES
villette.com

7-23 juin
Carlson / Bartabas
we were horses

25-30 juin
Bartabas improvise avec...
Kudsi Ergüner et Taghi Akhbari,
Jean-Guihen Queyras, Michel Onfray,
Jean-Pierre Drouot, Alexandre Tharaud

8-26 juin
Les Matinales des écuyers

dénommé gospodin

texte de Philipp Löhle
mise en scène Benoît Lambert
du 15 mai au 15 juin 2013

que faire ?

[le retour]

textes Jean-Charles Massera,
Benoît Lambert, (and guests...)
adaptation et mise en scène Benoît Lambert

du 12 au 22 juin 2013

NOVA Rue89 TRANSFUCE

la colline
théâtre national

www.colline.fr - 01 44 62 52 52

ENTRETIEN ► BENJAMIN LAZAR

ATHÉNÉE / **ARIADNE AUF NAXOS**
OPÉRA DE RICHARD STRAUSS / LIVRET D'HUGO VON HOFMANNSTHAL
DIRECTION MUSICALE DE MAXIME PASCAL
VERSION DE CONCERT CONÇUE PAR BENJAMIN LAZAR, MAXIME PASCAL ET ALPHONSE CEMIN
L'AUTRE MONDE OU LES ETATS ET EMPIRES DE LA LUNE
TEXTE DE SAVINIEN DE CYRANO DE BERGERAC / ADAPTATION ET MES DE BENJAMIN LAZAR

PRINTEMPS THÉÂTRAL ENTRE LE BALCON ET LA RÊVEUSE

En mai, le jeune ensemble musical Le Balcon inaugure sa résidence à l'Athénée avec *Ariadne auf Naxos*. Benjamin Lazar en a conçu la version de concert avec Maxime Pascal et Alphonse Cemin. A la fin du mois, le metteur en scène reprend, en compagnie de l'ensemble La Rêveuse (Florence Bolton et Benjamin Perrot), son adaptation du premier roman français de science-fiction où son auteur, l'impie Cyrano de Bergerac, apparaît dans toute sa verve philosophique et créative.

Comment avez-vous rencontré les membres du Balcon ?

Benjamin Lazar : Le chef Geoffroy Jourdain m'avait parlé de ce groupe de jeunes musiciens concevant leurs projets de manière très

Après *Ariadne auf Naxos*, vous reprenez *L'autre Monde ou les Etats et empires de la lune*.

B. L. : Depuis 2008, année de la création de sa version définitive à l'Athénée, le spectacle

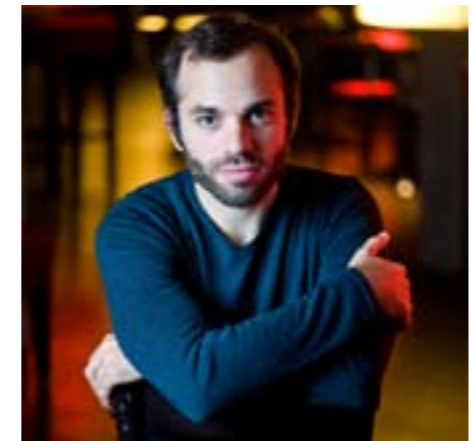
“LA DIRECTION D'ACTEURS EST PENSÉE INTIMEMENT AVEC LA MUSIQUE.”

BENJAMIN LAZAR

originale, et le directeur du Théâtre de l'Athénée Patrice Martinet a pensé nous mettre en relation. L'œuvre qu'ils ont choisie m'intéresse en tant que telle, autant que leur démarche, car je suis toujours curieux quand l'approche de l'opéra sort des sentiers battus, et tâche d'effacer les *a priori* intimidants. *Ariadne auf Naxos* est toujours jouée dans de très grandes salles : investir l'intimité de l'Athénée offre un accès très privilégié à cette œuvre. Quand les voix doivent se déployer dans de grands volumes, on peut passer à côté de certaines subtilités d'écriture de Strauss. Avec le directeur de chant et le directeur musical, nous avons fait un travail très précis pour que les places des chanteurs soient significatives par rapport à la musique. D'où cette version de concert à trois têtes, où la direction d'acteurs est pensée intimement avec la musique, pour montrer comment elle anime en profondeur le corps des chanteurs.

Comment réussir à montrer cela ?

B. L. : *Ariadne auf Naxos* est un opéra du début du XX^e siècle qui regarde l'époque baroque. Il raconte l'histoire d'un compositeur et d'une troupe au XVIII^e siècle. J'ai beaucoup travaillé sur l'opéra seria et l'opéra baroque, j'apporte donc cette expérience en abordant l'œuvre de Strauss. Ce qui est intéressant, dans le dispositif à mettre en place, tient au fait que, chez Strauss, l'orchestre englobe les voix comme si elles nageaient sur l'océan de la musique, et qu'il y a des liens très précis entre les instruments et les personnages : Ariane et l'harmonium, Zerbinette et le piano, etc. Un peu comme un *Pierre et le loup*, en moins didactique ! Le spectateur le perçoit sans le voir, quand l'orchestre est en fosse ; mais là, nous avons la possibilité de le rendre visible. Les trente-cinq instrumentistes vont être étagés depuis le haut de la scène jusqu'au parterre devant les spectateurs. Les chanteurs sont parmi les instrumentistes, circulant entre eux et dialoguant avec eux. Dans la première partie, tout tourne autour du personnage du compositeur, passionné et emporté, comme enfiévré dans sa propre œuvre. La deuxième partie offre de grands airs, ceux d'Ariane bien sûr, mais aussi les virtuoses vocalises de Zerbinette, interprétée par Julie Fuchs. C'est une musique très fiévreuse, qui sollicite le chanteur d'une manière très physique et spirituelle.



© Nathaniel Baruch

n'a pas arrêté de tourner. Il n'y a eu depuis que deux dates parisiennes à la Cité de la Musique, et Patrice Martinet, la Rêveuse et moi-même avions très envie de le jouer à nouveau à Paris sur une longue période. Cette reprise est aussi l'occasion de réaliser un DVD, qui paraîtra par la suite.

Comment expliquer que ce vieux fou de Cyrano connaisse un tel succès ?

B. L. : Parce que je crois qu'il apparaît plutôt comme un jeune fou ! Il y a quelque chose d'extrêmement vivant, original et vivace dans sa pensée : autant dans sa façon de mener la narration que dans sa remise en cause de toutes les idées reçues. La séduction opère, car, alors que l'on pense découvrir quelque chose d'ancien, on se retrouve à converser avec un être profondément original. Le spectacle opère donc un double mouvement : il est à la fois un voyage et un éloignement de la vie quotidienne, et la rencontre d'une pensée moderne. Les spectateurs connaissent le personnage par la pièce d'Edmond Rostand. Mais, dans ce spectacle, ils découvrent qu'il y a quelque chose derrière ce nom, et derrière le « panache », un auteur et un personnage en fin de compte encore plus intéressants !

Propos recueillis par Catherine Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. *Ariadne auf Naxos*, du 14 au 19 mai 2013. Le 14, à 19h ; le 16 et le 18, à 20h ; le 19, à 16h. A l'occasion de la septième édition de la manifestation *Tous à l'Opéra*, répétition publique, le 12 mai, à 14h30 (entrée libre en fonction des places disponibles). *L'autre Monde ou les Etats et empires de la lune*, du 23 mai au 8 juin. Le mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; matinée à 15h, le 8 juin. Tél. 01 53 05 19 19.

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN CROISÉ ► MURIEL MAYETTE et SULAYMAN AL-BASSAM

THÉÂTRE DU GYMNASSE / COMÉDIE-FRANÇAISE
DE SAADALLAH WANNOUS / TRADUCTION RANIA SAMARA / MES SULAYMAN AL-BASSAM

RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE

Muriel Mayette, administratrice générale de la Comédie-Française, et Sulayman Al-Bassam, metteur en scène koweïtien, nous présentent *Rituel pour une métamorphose* de l'auteur syrien Saadallah Wannous (1941-1997). Cet événement marque l'entrée au répertoire d'un texte de langue arabe.

Pourquoi vous a-t-il semblé essentiel de faire entrer un texte de langue arabe au répertoire de la Comédie-Française ?

Muriel Mayette : Parce que le sens de notre répertoire est à la fois de rendre compte des grandes traditions littéraires et de témoigner de l'évolution du monde. L'entrée au répertoire de *Rituel pour une métamorphose* est un

Rituel pour une métamorphose, pièce qui est considérée comme un chef-d'œuvre dans le monde arabe. Je crois que c'est vraiment un auteur qui mérite d'être questionné par d'autres langues, d'autres regards, d'autres cultures.

Qu'est-ce qui vous semble constituer le point central de *Rituel pour une métamorphose* ?

S. A.-B. : En arabe, le titre de cette pièce est *Rituel des significations et des transformations*. Plusieurs trames, qui correspon-



© Christophe Reynaud de Lège

© Hamad Al-Najjar

“SAADALLAH WANNOUS EST UNE PERSONNALITÉ DE RÉFÉRENCE POUR LE THÉÂTRE DE LANGUE ARABE DU XX^e SIÈCLE.”

SULAYMAN AL-BASSAM

“MOU'MINA BOULEVERSE UNE SOCIÉTÉ MASCULINE, UNE SOCIÉTÉ ORGANISÉE PAR ET POUR LES HOMMES.”

MURIELLE MAYETTE

acte symbolique fort. Un acte qui, en plaçant une pièce de langue arabe parmi les grandes pièces de l'histoire du théâtre, rend hommage à cette dramaturgie. Mais le symbole va au-delà du strict champ littéraire. C'est également une façon, à travers la création artistique, d'apprendre à mieux se connaître, à vivre les uns avec les autres, une façon de partir à la rencontre d'une culture dont nous n'avons, pour beaucoup d'entre nous, qu'une idée assez lointaine.

Comment, parmi toutes les pièces de langue arabe, avez-vous effectué votre choix ?

M. M. : Nous avons beaucoup lu. Et nous nous sommes arrêtés sur Saadallah Wannous car les différentes pièces que nous avons lues de cet auteur nous ont toutes semblé être de grandes pièces, des pièces universelles. A travers le choix de ce texte, c'est l'œuvre entière d'un auteur que nous souhaitons mettre en lumière. Dans *Rituel pour une métamorphose*, Saadallah Wannous déploie l'idée politique d'une femme qui, en cherchant sa liberté, en vient à bouleverser l'ordre social dans lequel elle vit. Ce thème est passionnant. Il témoigne des grandes luttes que mènent les auteurs pour faire avancer le monde.

Sulayman Al-Bassam : Saadallah Wannous est une personnalité de référence pour le théâtre de langue arabe du XX^e siècle, et spécialement pour le théâtre engagé. Il a écrit, pendant une quarantaine d'années, un corpus important à travers lequel il n'a cessé d'interroger les formes dramaturgiques. Il a développé un langage théâtral à la fois réaliste et poétique. C'est à la fin de sa vie, après une longue période de silence, qu'il a écrit

dent aux projets d'auto-transformation de différents individus, avancent en parallèle. L'histoire prend place à la fin du XIX^e siècle, dans une société pré-moderne extrêmement hiérarchisée. Les choix faits par les protagonistes viennent déstabiliser les piliers de cette société. Cela surtout à travers le personnage central : une femme qui réclame un espace pour dire non, pour chercher une autre place que celle que cet ordre misogyne lui a dévolu.

M. M. : Ce qui est formidable, c'est que cette pièce parle du corps, de la sexualité, comme possibilité d'un début de liberté. Elle le fait à travers une vraie fable, qui peut même être drôle par moments. Malgré la densité du sujet, il y a dans ce texte quelque chose de simple, de très accessible.

S. A.-B. : Oui, car ici aucun personnage n'est jamais à l'abri de perdre la raison. Et le fait que cette société soit ainsi mise sens dessus dessous, le fait que les règles sur lesquelles elle est fondée soient ainsi questionnées engendre une vraie dimension comique.

Propos recueillis par Manuel Piotet-Soleyman

Théâtre du Gymnase, 4 rue du Théâtre-Français, 13001 Marseille. Du 29 avril au 7 mai 2013. Tél. 08 20 13 20 13. Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 18 mai au 11 juillet 2013 en alternance. Tél. 0825 10 1680. Spectacle créé dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

13 MAI > 9 JUIN 2013

La Tempête

WILLIAM SHAKESPEARE - PHILIPPE AWAT



© Awat

NOUS SOMMES DE LA MATIÈRE DONT LES RÊVES SONT FAITS

mise en scène Philippe Awat traduction et adaptation Benoîte Bureau
assistante à la mise en scène Magali Pouget
effets scéniques Clément Debailleul compagnie 14:20
espace scénique Benjamin Lebretton
lumière Nicolas Faucheux assistant lumière Fabrice Guilbert
création musicale Victor Belin et Antoine Eole création sonore Emmanuel Saudubois
création costumes Pascale Robin assistée de Marine Bragard
maquillages et coiffures Nathy Polak travail corporel Véronique Ros de la Grange

avec Thierry Bosc - Mikaël Chirinian - Xavier De Guillebon - Laurent Desponds
Benjamin Egner - Malik Faraoun - Serge Gaboriau - Florent Guyot
Pascale Oudot - Jean Pavageau - Angélique Zaini

Centre Dramatique National de Marseille
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
BOULOGNE-BILLANCOURT

TOP

DU 14
AU 31
MAI



SEULES... EN SCÈNE

FESTIVAL DE THÉÂTRE

3^{ÈME} ÉDITION

MARTINE CHEVALLIER / VÉRONIQUE VELLA /
CÉLINE SALLETTE / NATHALIE AKOUN /
NOUARA NAGHOUCHE / NATHALIE BÉCUE /
STÉPHANIE BATAILLE /

MAGASINS FNAC ET POINTS DE VENTE HABITUELS - WWW.FNAC.COM 08 92 08 36 22 (0,34 € MN)
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN, 1 PLACE BERNARD PALISSY (FACE AU 87 AV. J.B. CLÉMENT) /
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. M^e LIGNE 10, POINT DE SAINT-CLOUD

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr



RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Je pense à Yu

de Carole Fréchette
(éditeur Actes Sud-Papiers)

mise en scène
Jean-Claude Berutti

avec **Marianne Basler, Antoine Caubet, Yilin Yang**


décor et costumes **Rudy Sabounghi**
lumières **Dominique Borrini**

coproduction
Compagnie Jean-Claude Berutti
Théâtre des Salins / Scène Nationale de Martigues

du 14 mai au 30 juin 2013

Théâtre Artistique Athévains

45 rue Richard Lenoir 75011 Paris
métro Voltaire - www.artistic-athévains.com
réservations 01 43 56 38 32



ariadne au naxos

opéra de Richard Strauss
livret Hugo von Hofmannsthal
direction musicale Maxime Pascal
version de concert conçue par Benjamin Lazar, Maxime Pascal et Alphonse Cemin
Ensemble Le Balcon
14 > 19 mai 2013

l'autre monde ou les états et empires de la lune

texte Savinien de Cyrano de Bergerac
mise en scène Benjamin Lazar
23 mai > 8 juin 2013

athénée théâtre Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

ENTRETIEN ► DAVID BOBEE

CHAILLLOT / DEBANS DEHORS DAVID DE DENNIS COOPER / MES DAVID BOBEE

TROUBLES D'IDENTITÉ

Sexe, drogue et rock and roll... Dennis Cooper entaille les chairs de l'époque et trempe sa plume dans les obsessions de l'Amérique pour écrire la chronique terrifiante d'une jeunesse en perdition. Dans *Closer* (1989), premier roman d'une pentalogie autour du personnage de l'adolescent George Miles, l'auteur américain « queercore » suit son parcours jusque dans ses expériences extrêmes. David Bobee porte à la scène cette parole qui murmure la violence du vide sociopolitique.

Dennis Cooper observe l'Amérique depuis les marges. Quel regard porte-t-il sur ses contemporains ?

David Bobee : Il s'inscrit dans le sillage des écrivains de la « Beat Generation » et montre une Amérique déboussolée, une jeunesse éperdue dans le vide de son existence, qui cherche à être vivante par l'autodestruction, le nihilisme, la violence, le sexe, éprouvés à l'extrême. Ces jeunes gens vivent dans un monde parallèle, halluciné, où morale, repères et limites semblent abolies.

Dans *Closer*, l'angélique adolescent George parle à la première personne mais échappe sans cesse aux contours d'une identité close...

D. B. : George, mythomane, brouille sans cesse les frontières du vrai et du faux, de son identité sociale, sexuelle, familiale, intime, scolaire... Il s'invente au fur et à mesure, dans le flux ininterrompu de la parole, par glissements successifs d'une « vérité » à l'autre. Il se dépeint d'abord comme un chanteur célèbre, beau... une icône « star-ac ». Peu à peu pourtant, il craquèle le vernis de ce portrait superficiel, irritant, aussi lisse qu'une image

de magazine arrachée à notre époque, et nous entraîne dans les abysses de son intériorité, au creux de ses fragilités, de son humanité. Pris dans ses mensonges, il finit par se dévoiler.

Pourquoi avez-vous choisi plus particulièrement le chapitre II, titré « David » ?

D. B. : Il s'agit de cet épisode une violence comprimée, intérieure, moins trash que dans les autres chapitres. L'écriture concise, presque laconique, rythmique, est travaillée par une puissante énergie souterraine. Cette tension se retrouve dans mon univers esthétique, soigné, précis, et cependant cerné par une violence qui gronde en sourdine.

Fanny Catel-Chanet interprète ce texte. Pourquoi une femme ?

D. B. : Physiquement, Fanny évoque une femme prisonnière d'un corps adolescent, androgyne. Elle donne chair aux troubles identitaires qui posent la question du genre. Son allure contredit parfois ses propos. L'effet est accentué par la voix, trafiquée, déréalisée grâce à des logiciels. Juchée sur un podium, au milieu d'une boîte noire, close comme un espace mental, elle chuchote des mots qui semblent s'échapper des profondeurs de son cerveau. Le dispositif, très sensoriel, traduit



© Ricus

“MON THÉÂTRE SE SAISIT DES ÉLÉMENTS DE NOTRE SOCIÉTÉ, SANS PRÉJUGÉS, ET LES PLACE SUR SCÈNE POUR LES OFFRIR À LA PENSÉE CRITIQUE DU SPECTATEUR.”

DAVID BOBEE

les manipulations et les artifices du discours, cousus de « prêt-à-penser ».

Pensez-vous votre théâtre comme générationnel ?

D. B. : L'âge, le parcours, la position dans la société... définissent évidemment la fenêtre depuis laquelle on observe son époque. Ils déterminent non un point de vue exclusif mais une ouverture au dialogue. Mon théâtre se saisit des éléments de notre société, sans préjugés, et les place sur scène pour les offrir à la pensée critique du spectateur.

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 29, 30 et 31 mai à 20h30, le 1^{er} juin à 19h. Tél. 01 53 65 30 00.
Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► JACQUES BONNAFFÉ

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / JEAN-CHRISTOPHE BAILLY, JEAN-JACQUES ROUSSEAU / MES JACQUES BONNAFFÉ

CHASSEZ LE NATUREL

Ils reviennent au galop : un an après *Nature aime à se cacher*, Jacques Bonnaffé et Jonas Chéreau sont de retour sur le plateau de la Bastille pour un duo parlé-dansé inspiré de Jean-Christophe Bailly et de Jean-Jacques Rousseau : *Chassez le naturel*.

La question de la nature est-elle au centre de vos derniers travaux ?

Jacques Bonnaffé : Aujourd'hui, on est conscient de la nécessité de s'occuper de la nature, et en même temps, on n'en peut plus des intégristes de la nature. Autant on ressent l'urgence d'agir, autant la question du rapport de l'homme à la nature est tissée d'un complexe jeu de contradictions. Dans cette lignée, Rou-

“L'IDÉE EST QU'IL FAUT DÉGAGER ROUSSEAU.”

JACQUES BONNAFFÉ

seau apporte un témoignage idéaliste qui peut paraître aujourd'hui très éloigné de nous.

Quel traitement faites-vous de son œuvre ?

J. B. : Tout est dans le titre et ses sous-entendus. Avec légèreté et humour, avec beaucoup de respect aussi et de temps passé à le comprendre, l'idée est qu'il faut dégager Rousseau, qu'on ne peut pas aborder la question de la nature sous cet angle dévot. En même



© Hervé Latereur

temps, existent des choses étourdissantes chez Rousseau, qu'on apprend par cœur pour en saisir quelque chose. Il a soulevé des questions très importantes, par exemple dans *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité*, où la question de l'état de nature est certainement la plus importante.

Votre spectacle est-il une suite de *Nature aime à se cacher* présenté l'année dernière ?

ENTRETIEN ► VOLODIA SERRE

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER / OBLOMOV DE GONTCHAROV / ADAPTATION ET MES VOLODIA SERRE

INTERROGER LE SENS DE LA VIE

Lové au creux des rêves que lui susurre son tendre divan, Oblomov s'enfoncé chaque jour un peu plus dans le moelleux de la paresse, hanté par la nostalgie d'une enfance insouciant. Métaphore de l'apathie russe pour les uns, figure d'une nouvelle sagesse pour les autres, le héros du roman de Gontcharov fascine toujours. Comédien et metteur en scène, Volodia Serre fréquente depuis longtemps les auteurs russes et explore les facettes du personnage avec la troupe du Français.

Sommes-nous aujourd'hui menacés ou en manque d'« obломovisme », pour reprendre l'expression de Stolz, ami qui tente de sortir Oblomov de son indécrottable torpeur ?

Volodia Serre : Oblomov représente certes l'oisiveté mais questionne aussi, par sa façon d'être, la quête qui agite le monde autour de

nement du système capitaliste. A travers la lutte amicale qui l'oppose à Stolz, symbole de l'homme nouveau, concret, actif, efficace, se pose la question de la pertinence de notre modèle de développement fondé sur la croissance. Oblomov cherche une symbiose avec la nature, une synthèse entre l'héritage du passé



© Sarah Robine

“LA QUESTION DE LA PERTINENCE DE NOTRE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT FONDÉ SUR LA CROISSANCE.”

VOLODIA SERRE

et un type de modernité, alors que dominent les valeurs de rendement, d'action et de progrès. Mais qu'est-ce que la vie, qu'est-ce que le bonheur ? La croissance peut-elle être le moteur de notre civilisation ? Ces sujets se trouvent au cœur du débat politique actuel.

Quelles sont les lignes directrices de votre adaptation théâtrale ?

V. S. : Elles s'appuient d'une part sur les dialogues, très développés dans le roman, d'autre part sur la confusion entre le rêve et le réel. Oblomov est incapable de quitter l'enfance et d'accepter l'âge adulte. Il s'enferme chez lui, cherche le calme, préfère la tranquillité d'une liaison amoureuse quasi maternelle à la passion. Il fuit la « vie » et se réfugie dans le sommeil, dans un univers intérieur habité de songes, de fantasmes et de souvenirs. A force de s'évader, il ne parvient plus à revenir au réel et reste dans l'inertie. Le spectacle est ainsi construit en trois phases : l'homme couché, l'homme debout et l'homme flottant, quand la réalité se dilue dans les rêveries.

Le rêve se cogne en effet sans cesse contre la réalité et s'y mêle. Comment rendre sensible ce trouble sur le plateau ?

V. S. : La scénographie, dénudée, est centrée sur le divan, où se tient Oblomov. Son espace mental est suggéré par une ligne de fuite vers le lointain, vers le paradis perdu. Les murs se couvrent d'images au gré de ses endormissements successifs. Ces réminiscences, visions et prémonitions se superposent aux motifs floraux du vieux papier peint, jauni et usé.

Guillaume Gallienne interprète Oblomov.

V. S. : J'ai pensé à lui dès la lecture du roman. Oblomov est à la fois agaçant, haïssable et généreux, profondément touchant et aimable. Guillaume Gallienne a la finesse nécessaire pour apporter ces nuances et faire exister la part d'enfance au cœur de la vie d'homme.

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 14 mai au 5 juin, relâche les 18, 19, 20, 27 mai et 3 juin. Tél. 01 43 57 42 14
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 7 mai au 9 juin 2013, à 20h, sauf mardi à 19h, dimanche à 16h, relâche lundi (horaire exceptionnel le samedi 8 juin à 16h). Tél. 0825 10 1680 (0,15€)
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

30 mai ... 23 juin

Auditorium du Louvre

LOUVRE



En lien avec l'exposition « De l'Allemagne » jusqu'au 24 juin

Allemagne, Allemagnes

Lecture / 5 € (-26 ans) à 10 €

Iphigénie en Tauride de Goethe

Direction artistique de Clément Hervieu-Léger (de la Comédie-Française). Avec Marina Hands, Didier Sandre...
Jeudi 30 mai . 20 h

Soirée cabaret / 7 € (-26 ans) à 14 €

Willkommen im Kabarett

Avec Donatienne Michel-Dansac, soprano et Vincent Leterme, piano
Lundi 3 juin . 20 h

Cinéma muet en concert / 5 € (-26 ans) à 10 €

Faust de Friedrich Wilhelm Murnau

Accompagnement musical par Thomas Köner
Dimanche 9 juin . 16 h

Théâtre / 10 € (-26 ans) à 20 €,

incluant l'entrée à l'exposition « De l'Allemagne »
Vie de Gundling, Frédéric de Prusse, sommeil rêve cri de Lessing de Heiner Müller
Avec les élèves de l'école du Théâtre national de Strasbourg, sous la direction de Jean Jourdhueil
Samedi 22 et dimanche 23 juin . 19 h et 20 h dans la Rotonde de l'exposition

Réservation
01 40 20 55 00 / www.fnac.com

www.louvre.fr

DU 24 MAI AU 02 JUIN 2013
AU THÉÂTRE DU ROND-POINT
ET AU CENTQUATRE

IMPATIENCE
FESTIVAL DU THÉÂTRE ÉMERGENT

5^E ÉDITION

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR
WWW.FESTIVALIMPATIENCE.COM

Télérama Rond-Point Cent-Quatre

le Centre de France MFRU Le Carrefour de la République Louis Aragon Mouvement.net Causefette

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

CRÉATION

14/05 - 07/06/2013

UNE FAILLE

MISE EN SCÈNE MATHIEU BAUER

FEUILLETON THÉÂTRAL
SAISON 1 : HAUT-BAS-FRAGILE
ÉPISODES 7-8

T 01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

THÉÂTRE DE LA COLLINE
DE PHILIPP LÖHLE / MES BENOÎT LAMBERT

DÉNOMMÉ GOSPODIN

A l'instar de Jean la Chance ou de Candide, Gospodin avance, de désillusions en renoncements. Benoît Lambert éclaire son chemin, dans un spectacle drôle et rondement mené par trois comédiens d'élite.

Gospodin coule des jours tranquilles entre sa femme et son lama. Mais Greenpeace lui enlève son animal, considérant que la cave de Gospodin n'est pas le biotope idéal pour cet immigré andain. Voilà qui fâche Gospodin. Et quand Gospodin se met en colère, il s'endort. *Quid* de la suite des aventures de cet anti-héros farfelu ? Rêve ou réalité ? En faisant de Gospodin un narcoleptique constamment menacé par le sommeil, Philipp Löhle ouvre les possibilités scénographiques : sa pièce peut être lue comme un vigoureux appel au réveil des consciences ou comme un songe plaisant. La structure dramaturgique évite d'ailleurs de trancher, puisque la pièce avance par associations libres, de situations en situations plus rocambolesques les unes que les autres. La mise en scène de Benoît Lambert rappelle les topiques freudiennes. Un rideau, qui cache d'abord le fond de scène, finit par tomber, comme tombe le surmoi de Gospodin : les affects, les fantômes, les pulsions envahissent le premier plan, car Gospodin n'a plus rien à faire des injonctions sociales et amicales. Il se libère et entend bien vivre selon les principes d'une éthique renouvelée.

Au point même de finir en prison, après avoir désespérément essayé de se débarrasser du magot, dont le hasard l'a fait dépositaire. Là, derrière les barreaux, Gospodin réalise enfin son but : « la liberté, c'est de ne pas avoir à prendre de décision ». Christophe Brault (subtil, fin et intelligent, comme toujours), incarne Gospodin en lui prêtant une allure de vieil adolescent revenu de tout sans être vraiment allé nulle part. La course de Gospodin est à peu près aussi folle que la proie qu'il poursuit, ce capitalisme consumériste qui autoalimente sa névrose, et auquel on ne peut résister que par l'aboulie et l'anorexie. Chloé Réjon et Emmanuel Vérité incarnent les autres protagonistes de cette parabole drolatique avec un pétulant entrain et un art consommé de l'interprétation. L'ensemble compose un spectacle désopilant, qui, au premier degré, celui de la fable, est franchement réjouissant. Reste le second degré, celui de l'analyse : là, l'amertume et l'inquiétude l'emportent. Dans cette société de pantins insatiables, n'y a-t-il donc plus rien à espérer que des lendemains qui déchantent ? Gospodin le suggère. Cynisme ou lucidité ?

UNE DRÔLERIE À L'ARRIÈRE-GOÛT AMER

Cette morale a un seul et unique but : « prendre le libéralisme par les couilles ». Autrement dit, le castrer, le priver de sa puissance, en faisant en sorte de n'être plus victime de ses impératifs existentiels. Gospodin, comme Bartleby, « would prefer not to ». Plus de femme, plus d'amis, plus de meubles : il se laisse peu à peu dépouiller, résistant au consumérisme par l'abandon.

Catherine Robert

La Colline-Théâtre National, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 15 mai au 15 juin 2013.
Du mercredi au samedi à 21h ; mardi à 19h ; dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 1h30.
Spectacle vu au Théâtre Dijon Bourgogne.

Rejoignez-nous sur Facebook



Christophe Brault incarne Gospodin

PROPOS RECUEILLIS ► PHILIPPE AWAT

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES PHILIPPE AWAT

LA TEMPÊTE

En 1999, *Le Songe d'une nuit d'été* fut sa première mise en scène. Philippe Awat revient à Shakespeare avec *La Tempête*, spectacle créé à Créteil en 2011 et repris aujourd'hui au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans une traduction et une adaptation de Benoîte Bureau.

« *La Tempête* est une pièce mythique qui, je crois, fait à la fois peur et envie aux metteurs en scène. La première fois que je l'ai abordée, c'était en cours, lorsque j'étais élève comédien. J'ai toujours gardé un rapport assez particulier à ce texte mystérieux qui, s'il n'est

sans doute pas le plus grand texte de Shakespeare, est l'un de ceux qui me touchent le plus. On retrouve dans *La Tempête* les thèmes favoris du dramaturge : les luttes de pouvoir, le rapport au politique, la soumission, la relation amoureuse, le fantastique, la vengeance, l'opposition bien/mal, amour/haine... Et puis, il y a le thème de la mort, de la condition existentielle de l'homme que Shakespeare traite à travers le personnage de Prospero. Ce personnage est une sorte d'anti-héros, un être complexe, paradoxal et tragique. L'auteur se sert d'ailleurs de lui pour se projeter dans sa propre fin, pour questionner sa propre disparition.

UNE HISTOIRE DE VENGEANCE

D'une certaine façon, cette tragi-comédie – qui est la dernière pièce écrite par Shakespeare – peut ainsi être considérée comme une œuvre testamentaire. Y a-t-il une vie après la mort ? Et

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
D'APRÈS LES FRÈRES KARAMAZOV, DE DOSTOËVSKI / MES GUY DELAMOTTE

LES TENTATIONS D'ALIOCHA

Véro Dahuron et Guy Delamotte adaptent *Les Frères Karamazov* en se concentrant sur le personnage d'Aliocha ; ils offrent à d'intenses interprètes une partition scénique incandescente.



Le Panta-théâtre signe une éblouissante adaptation des Frères Karamazov.

Gageure s'il en est, l'adaptation scénique des *Frères Karamazov* présente un certain nombre de défis, que l'équipe du Panta-théâtre relève haut la main. La longueur du roman et la complexité de son intrigue, d'abord ; la concaténation entre les histoires d'amour, les trajectoires psychologiques, l'enquête sur le meurtre du père et les considérations philosophiques sur la question du mal, ensuite ; l'ambiance à recréer, enfin, entre angoisse, dépression, hystérie et perversion, arrosée d'alcool et saupoudrée par la neige... En s'entourant d'artistes qui, chacun dans leur partie, excellent à évoquer les turpitudes de ces âmes aux prises avec le démon, et en équilibrant les apports de tous les arts de la scène, Guy Delamotte signe l'orchestration d'un spectacle magnifiquement maîtrisé. Cette adaptation du roman de Dostoïevski est centrée sur le personnage d'Aliocha, le plus jeune des Karamazov, devenu le pivot de cette fresque des déchirements. Jean Haas a composé un décor enneigé ; les Lumières de Fabrice Fontal y dessinent des espaces de jeu qui s'ouvrent sur l'immense fond de scène, où sont projetées les images tournées en Russie avec les comédiens.

ÉBLOUISSANT PORTRAIT DE LA TRAGÉDIE HUMAINE

La complémentarité entre la vidéo et le jeu est remarquablement pensée, sans redondance ni bavardage : jamais les images, pourtant puissamment évocatrices, ne viennent affadir le jeu théâtral. Véro Dahuron, Catherine Vinatier, David Jeanne-Comello, Anthony Laignel, Gilles

Masson et Timo Torikka (avec, à l'écran, Piotr Semak dans le rôle du père, et Laura Malmivaara dans celui de Lisa, la patiente amoureuse d'Aliocha) interprètent avec justesse les différents personnages de cette parabole éfrénée et sanglante du combat avec le démon. Chacun est, tour à tour, tenté par le mal : l'amour devient trahison, la foi se parjure, la piété filiale tourne au meurtre, la fraternité est entachée de suspicion. Tous rejouent l'épisode évangélique de la tentation du Christ, et tous s'effondrent dans le mal ou la folie, dans la colombie ou le reniement. Pour Dostoïevski, l'Église est l'acceptation de la puissance qu'avait refusée le Christ. En imaginant un Aliocha finalement tenté par l'assassinat du tsar, Guy Delamotte ne se contente pas de rêver une suite au roman. En faisant de son héros, apparemment le plus pur de tous, un terroriste politique prêt à accepter la puissance des armes, il scelle définitivement la victoire du Malin : Dieu est mort, tout est possible. Quel avenir pour un monde en pleine déréliction ? Les dernières images du spectacle, dans un flou rougeoyant, laissent une impression absolument sidérante d'alarme et de vertige.

Catherine Robert

Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 10 au 24 mai 2013. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 74 99 61. Durée : 2h30. Spectacle vu au Panta-théâtre, à Caen.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr



si oui, quelle est-elle ? Tout au long de la pièce, Shakespeare pose la question de la mort physique et de la survivance de l'âme. Mais *La Tempête*, c'est aussi une histoire de vengeance. Car Prospero (ndlr, après Jean-Paul Dubois à la création du spectacle, c'est aujourd'hui Thierry Bosc qui reprend ce rôle) passe son temps à organiser les événements qui le vengeront de la trahison de son frère. Ce dernier lui a volé son titre de duc, avant de le pousser à l'exil, avec sa fille Miranda,

sur une île inconnue. Mais quand Prospero pourrait lui donner le coup de grâce, finalement il lui pardonne, se range à l'idée de clémence et d'apaisement. Pour faire surgir la dimension fantastique de la pièce – qui se concentre sur le personnage d'Ariel, esprit de l'air aux ordres de Prospero – j'ai fait appel à la compagnie de "magie nouvelle" 14:20. Les illusions qui naissent ainsi donnent corps à des effets à la fois poétiques et très impressionnants. Ces effets forment une sorte de décalage, d'étrangeté, viennent renforcer l'atmosphère sombre et surnaturelle de ma mise en scène.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 13 mai au 9 juin 2013. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h, les jeudis à 19h, les dimanches à 16h.

Le lundi 13 mai à 20h ; relâche exceptionnelle le mercredi 15 mai. Tél. 01 43 90 11 11.

www.theatre-quartiers-ivry.com

Durée de la représentation : 1h55.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

THÉÂTRE & POLITIQUE
du 14 mai au 8 juin 2013

HAND STORIES
Yeung Fai
14 & 15 mai 21h
Centre culturel / Jouy-le-Moutier

YLAJALI [création]
Jon Fosse / Gabriel Dufay
16 mai 19h30 / 17 & 18 mai 20h30
L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

HÉRACLITE & DÉMOCRITE [création]
Jacques Rebotier / Virginie Rochetti
19 mai 16h • Château de La Roche Guyon
21 mai 20h30 • L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
8 juin 15h • Auditorium de Coulanges / Gonesse

TENDRE ET CRUEL
Martin Crimp / Brigitte Jaques-Wajeman
24 mai 20h30
L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

LE CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE [création]
Jacques Rebotier - Cie voQue
25 mai 20h30
L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

S'IL VOUS PLAÎT, CONTINUEZ (HAMLET)
Yan Duyvendak / Roger Bernat
28 au 31 mai 20h30
Tribunal de grande instance / Pontoise

ENQUÊTE SUR HAMLET
Pierre Bayard / Patrick Simon
31 mai 14h30 & 20h30 / et 1^{er} juin 17h
L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Rencontre-débat
"Pouvoir & Justice"
25 mai 16h
L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

réservations 01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

une scène nationale • un service public • deux théâtres d'agglomération



Alaska forever

création collective
mise en scène Philippe Boronad
Compagnie Artefact
vendredi 17 mai 2013 à 20h30



Mathias Duplessy et les 3 violons du monde

France, Chine, Inde, Mongolie
vendredi 24 mai 2013 à 20h30



Nuit du Mali

musiques et arts de la parole
Moriba Koïta et Chasseur
samedi 1^{er} juin 2013 à partir de 18h

locations 01 48 72 94 94

Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
face à la station RER E Nogent-Le Perreux

La Scène Watteau

Théâtre de Nogent-sur-Marne

LE PANTA
t h é â t r e

Les tentations d'Aliocha

d'après Les Frères Karamazov - Dostoïevski

Traduction André MARKOWICZ
Mise en scène Guy DELAMOTTE
Adaptation Véro DAHURON
Guy DELAMOTTE
Avec Véro DAHURON
Catherine VINATIER
David JEANNECOMELLO
Anthony LAIGNEL
Gilles MASSON
Timo TORIKKA
Décor Jean HAAS
Costumes Cidalia DA COSTA
Lumières Fabrice FONTAL
Vidéo Laurent ROJOL
Son Jean-Noël FRANÇOISE
Régie générale Kévin PANIEZ

du 10 au 24 mai
à 20h30
les dimanches à 16h
relâche les lundis

Théâtre de l'Aquarium
La Cartoucherie - Paris 12^{ème} - Loc. 01 43 74 99 61
M^o Château de Vincennes + navette gratuite

CRITIQUE

LE LUCERNAIRE
DE FABRICE MELQUIOT / MES PAUL DESVEAUX

JE SUIS DRÔLE

Claude Perron crée le texte que Fabrice Melquirot a écrit pour elle. Dirigée par Paul Desveaux, elle interprète ce monologue d'une comédienne au bord de la crise de nerfs avec un joli talent.

Cathy Moulin a tout compris des vertus élagantes de l'humour : « grand et vrai savoir des choses de ce monde » mâtiné de gaieté, comme disait Musset revenant du Français : « lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer ! » Elle a fait son métier de son art de la saillie et de la satire. Mais sa vie est moins désopilante que le roman qu'elle en fait, dans cette longue logorrhée délirante, sorte de psychanalyse à coups de marteau, où l'autre est incarné, tour à tour, par Rico, son fils, aplati sur le canapé, par son agent, par sa sœur, et par un amant de passage. Manque à Cathy Moulin la seule altérité qui la consolait peut-être vraiment : celle d'un public plus ardent que les vieillards cacochymes des maisons de retraite où elle cachetonne. Pour le reste, elle se débrouille tant bien que mal, empêtrée dans les injonctions contradictoires dont elle abreuve ceux qui l'entourent, et obnubilée par un hypothétique voyage aux Galapagos en compagnie de son lamantin de fiston, cadon en philosophie et bisexuel en quête de moitié...

TOUTES LES FEMMES

La pièce constitue un épineux défi, que Claude Perron relève avec panache : dépasser les pièges du jeu de miroir, et ne pas sombrer corps et âme dans la mise en abyme ! Le texte de Fabrice Melquirot serait cruel et suicidaire pour qui n'aurait pas le talent d'interpréter cette comédienne en chute libre. Mais Claude Perron, quarantaine fringante et chaussures à ressorts aux pieds, investit son personnage avec un art aguerrri, évitant l'autodérision et l'identification. Elle est et n'est pas Cathy Moulin. Elle manifeste une évidente joie à jouer cette figure, incarnation de l'angoisse de toutes les actrices, et donne une belle épaisseur à cette sacrée bonne femme, par-



Claude Perron et Solal Forte dans Je suis drôle.

faitement insupportable et complètement attachante. Car, si Fabrice Melquirot égratigne le narcissisme exacerbé et l'insatiable désir de consolation de celles qui vivent sur scène et agonisent loin des feux de la rampe, il sait aussi brosser un portrait juste, acide et tendre de l'ultramoderne solitude d'une fille mère et femme-enfant, qui ressemble à toutes celles qui regrettent et rejettent à la fois le mâle. L'interprétation de Claude Perron, fine et intelligente, tient en haleine, et force autant la sympathie pour son héroïne que l'admiration pour son talent. Dommage que la mise en scène l'empêche d'un Rico qui alourdit son jeu, et que Solal Forte ne parvienne pas encore à se montrer aussi drôle que sa mère.

Catherine Robert

Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 17 avril au 2 juin 2013.
Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 15h.
Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h.
[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

PROPOS RECUEILLIS ▶ WILLIAM MESGUICH

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
D'APRÈS EUGÈNE SUE / ADAPTATION CHARLOTTE ESCAMEZ / MES WILLIAM MESGUICH

LES MYSTÈRES DE PARIS

William Mesguich adapte et met en scène la fresque monumentale d'Eugène Sue, roman d'aventures à tiroirs et à suspense.

« Les Mystères de Paris, texte baroque, épique, puissant littérairement et politiquement, cousin des Misérables, m'ont permis de m'aventurer sur le territoire d'un roman et cette expérience, que je souhaitais depuis longtemps, fut passionnante. Ce roman d'aventures, à tiroirs et à suspense est vertigineux. Nous avons voulu raconter au théâtre le Paris du XIX^e siècle, métaphore de notre Paris actuel et de toute les mégapoles mondiales. La langue que Charlotte Escamez a restituée dans son adaptation, est rude, violente, poétique aussi et forcément théâtrale. Les choix dramaturgiques ont été cruciaux, il a fallu éliminer des épisodes et des personnages. Transposer, en deux heures de spectacle, 1 300 pages de rebondissements, de trahisons, de tendresse et parfois de haine, fut une gageure inouïe. Raconter les Mystères au théâtre, c'est mettre en lumière la misère humaine, c'est mettre en jeu nos rapports aux conditions de logement, à la prison, à la justice, à la famille, aux hôpitaux, c'est s'interroger

sur le bien et le mal. Peut-il y avoir rédemption quand on a commis un méfait ? La vengeance et les représailles sont-elles la norme ? Les Mystères de Paris agissent comme un révélateur de notre rapport au monde. Sept comédiens interprètent 25 personnages, et l'intrigue parcourt 25 lieux différents. C'est un véritable travail de troupe.

SONDER L'ÂME HUMAINE

Nous avons travaillé sur la transformation des visages, sur le travestissement, de manière séquentielle. Il y a dans notre spectacle une part narrative importante, nécessaire à la compréhension de l'intrigue. Plusieurs figures de Monsieur Loyal endossent ce rôle, comme un travail choral. Et puis très vite, les dialogues nous plongent dans les méandres des bas-fonds de la grande ville. Héros et anti-héros, Rodolphe est un personnage ambivalent, qui décide de son propre code de lois. Comme Eugène Sue, il sonde l'âme humaine et veut connaître « ceux

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE STUDIO D'ALFORTVILLE
D'APRÈS LES TÉMOIGNAGES DES HABITANTS D'ALFORTVILLE
CONCEPTION ET MES STÉPHANE SCHOUKROUN

MON RÊVE D'ALFORTVILLE

Cartographie impressionniste d'une ville de proche banlieue, de ses rues, places et quartiers à l'intime de ses habitants, *Mon rêve d'Alfortville* donne à vivre une expérience théâtrale humaine et sensible.

Les sept acteurs et co-auteurs de cette création collective font vivre leur ville sur le plateau. « On raconte nos petites vies mais est-ce que c'est du théâtre ? » interroge, en direct sur le plateau, Babeth, habitante d'Alfortville depuis plus de trente ans et actrice de cette aventure collective inspirée par le savoir-faire

d'expériences vécues. Il s'agissait de trouver un langage commun, de chercher ensemble une façon de raconter leur ville. Il y a eu beaucoup de débats, d'interrogations et de doutes. C'est cela que j'ai voulu mettre en scène. Et de la position de témoins, les participants sont devenus acteurs presque malgré eux ». De ce parti



Les sept acteurs et co-auteurs de cette création collective font vivre leur ville sur le plateau.

du comédien et metteur en scène Stéphane Schoukroun. A raison de deux heures et demi par semaine pendant plusieurs mois, ils ont été sept à se retrouver dans le cadre du Théâtre-Studio de leur ville pour parler d'Alfortville et à travers elle, dire leur vécu, raconter comment leur histoire a un jour croisé la sienne, combien elle les touche, quand elle les irrite, les agace ou les amuse. « Les participants à Mon Rêve d'Alfortville ont dès le début été considérés comme des témoins, réunis pour livrer leurs observations et leurs réflexions sur la ville », relève Stéphane Schoukroun, qui ajoute : « Nous avons cherché à constituer une matière faite de récits, de choses vues et

pris, celui du « moins de théâtralité possible » sur le fond d'une dramaturgie tissée de « petits riens » découlent tous les bonheurs de cette pièce impressionniste, colorée et sensible.

SIMPLICITÉ ET NATUREL

Touchants, dans leur simplicité, les témoins acteurs aux naturels préservés prennent les spectateurs à leur propre jeu. En tenue de ville, ils jouent à être eux-mêmes et le deviennent sous les yeux tour à tour attendri et amusé d'un public qui se délecte d'être dans la salle comme sur scène, effet cathartique en prime. Dans ce costume et cette posture, en livrant leurs histoires singulières liées à la vie dans une ville de proche banlieue, ils ne racontent pas le réel, ils le donnent à voir, par touches, pour mieux en favoriser la libre appropriation. La réussite de ce genre d'entreprise, qui éprouve les limites de l'art dramatique et évite rarement l'écueil démagogique, requiert humilité et demande du rythme. Stéphane Schoukroun peut se prévaloir d'avoir travaillé depuis une dizaine d'années avec des adultes amateurs sur des textes d'auteurs et à partir des improvisations des participants. A ses yeux, il y a théâtre « quand on redonne du sens à la vie des gens là où ils sont ». Cette vision a rencontré la conviction de Christian Benedetti, metteur en scène et directeur du Théâtre-Studio : « Ces vies qui composent une dramaturgie humble et exemplaire, ces histoires qui se partagent, qui disent comment vivre ensemble et pourquoi vivre ensemble, voilà qui donne sens ».

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre-Studio, 16 rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Le 25 mai à 19h et le 26 à 16h.
Spectacle suivi le 25 à 21h et le 26 à 18h
par **Etre ici**, construit avec un groupe d'habitants de Guyancourt. Tél. 01 43 76 86 56.
www.theatre-studio.com
Durée : 1h.
[Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr](#)

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR
Partout !
La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux.
Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.



Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Du 16 mai au 16 juin à 20h sauf dimanche à 16h. Relâche lundi. Tél. 01 43 28 36 36.
[Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr](#)

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Théâtre 95
CERGY-PONTOISE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES
Direction Joël Dragutin

2^e FESTIVAL DES CULTURES AFRICAINES

du 14 au 18 mai 2013

THÉÂTRE
MUSIQUE,
CONTES,
DANSE,
CONFÉRENCES-DÉBATS,
VILLAGE ASSOCIATIF...

Concert **Ma Sané et le groupe Walfash**
Poésie **Paroles de Nègres**
Jeune public **Le pot de miel**
Théâtre **La Cage**
Théâtre **T'échos du pas de l'homme**
Théâtre **T'Héritier**

01 30 38 11 99
reservation@theatre95.fr
www.theatre95.fr

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
VIA
CERGY

ENTRETIEN ► GILLES BOUILLON

RÉGION / THÉÂTRE NOUVEL OLYMPIA – CDR DE TOURS / DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MES GILLES BOUILLON

L'OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Gilles Bouillon met en scène *Dans la solitude des champs de coton*, de Koltès, confiant à deux jeunes comédiens (Bastien Bouillon et Adama Diop) la tâche d'ausculter au plateau l'insondable profondeur du désir.

Pourquoi choisir cette pièce ?

Gilles Bouillon : Il y a quinze ans, j'avais le projet de monter une trilogie autour de l'échange et du désir, avec *Dans la jungle des villes*, de Brecht, et *L'Échange*, de Claudel. Après ces deux-là, je m'étais promis de monter *Dans la*

solitude des champs de coton, mais ça ne s'est pas fait. Je connaissais bien Koltès. Dans mon deuxième spectacle, *Le Songe d'une nuit d'été*, jouait Yves Ferry. Koltès est venu deux fois de suite voir jouer son ami. C'est comme ça que nous nous sommes rencontrés. Il habitait entre



“TOUT EST DANS L'ENTRETIEN ; ET, DANS CET ENTRETIEN, L'ESSENTIEL EST DE GAGNER DU TEMPS.”

GILLES BOUILLON

voir de coups et tout le monde aime gagner du temps ». Cette phrase constitue un bel emblème de ce texte. Mais cette pièce n'est pas une longue complainte hallucinatoire : il y a aussi de l'humour, des choses concrètes et très drôles auxquelles il faut s'accrocher.

Comment envisagez-vous la mise en scène de ce texte ?

Barbès et Pigalle, quartier dont il était amoureux et où j'avais grandi. Nous partagions la même fascination pour les États-Unis, pour le reggae, la capoeira ; nous avions des amours littéraires semblables pour Conrad, Faulkner, et une même fascination et détestation profonde pour Marivaux. Dès que le Nouvel Olympia a été construit, j'ai donné son nom à la grande salle.

Après le travail de troupe autour de Labiche, vous revenez à une forme plus simple.

G. B. : Je passe en effet du travail de troupe, passionnant et que j'adore, à ce qui pourrait être considéré comme un entretien philosophique du XVIII^e siècle. La pièce fait penser à *Jacques le fataliste*, au *Neveu de Rameau*, y compris dans la syntaxe, la ponctuation, la somptuosité de phrases qui peuvent compter jusqu'à vingt-cinq lignes. C'est intéressant à travailler avec des corps, en plein dans la matière du langage et de la parole. Et m'intéresse aussi cet objet au milieu, cette énigme, ce mystère, qu'on peut appeler le désir, mais qu'on réduirait à tort à de la drague homosexuelle ou au commerce de drogue. On ne sait pas ce qu'est le contenu de ce désir. Et il faut que ce contenu ne s'énonce pas. Tout est dans l'entretien ; et, dans cet entretien, l'essentiel est de gagner du temps. Dans *Prologues*, Koltès écrit : « *L'échange des mots ne sert qu'à gagner du temps avant l'échange des coups, parce que personne n'aime rece-*

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre Nouvel Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 28 mai au 7 juin 2013. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h ; lundi et jeudi à 19h. Représentation scolaire le 31 mai à 14h. Tél. 02 47 64 50 50.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

LE MONFORT THÉÂTRE D'ARNAUD CATHRINE / MES NINON BRÉTECHER

LE JOURNAL INTIME DE BENJAMIN LORCA

Pour son premier spectacle de théâtre, Ninon Brétécher adapte à la scène l'un des romans d'Arnaud Cathrine : *Le Journal intime de Benjamin Lorca*. Accompagné de la comédienne Nathalie Richard, l'écrivain incarne l'un des deux protagonistes de cette balade musicale sur le thème du deuil.

A main droite de l'espace scénique : un batteur (David Grebill). A main gauche : un bassiste et claviériste (Vincent Artaud), ainsi qu'un micro sur pied que rejoindra, à diverses reprises, la comédienne (et pour l'occasion chanteuse) Nathalie Richard. Au centre : un grand lit noir entouré de trois rangées de chaises, lieu symbolique d'une veillée mortuaire sans corps et sans assistance. Le disparu, c'est Benjamin Lorca, un écrivain ayant mis fin à ses jours. Son ex-compagne, une icône du rock, et son jeune frère (Arnaud Cathrine) reviennent tour à tour sur sa personnalité et certains éléments de son existence. Manifestations de douleur, réflexions sur le deuil, interrogations sur l'homme secret qu'était le frère et le compagnon décédé, considérations sur ce qu'implique le fait de vivre dans l'entourage d'un écrivain : le spectacle mis en scène par Ninon Brétécher joue le jeu des confessions intimes et de l'introspection. Au sein d'une atmosphère

sépulcrale ponctuellement déchirée par les notes et les cris de chansons survoltées, *Le Journal intime de Benjamin Lorca* file à vitesse grand V.

UNE PROPOSITION DÉCHARNÉE

En à peine plus d'une heure, tout sera dit et fait. Et ce « tout » est assez peu de chose. Trop peu de choses au regard de l'univers auquel donne naissance le roman d'Arnaud Cathrine. Cette adaptation scénique (cosignée par l'auteur et la metteuse en scène) ne retrouve en effet pas le charme et la vitalité de l'œuvre originale. Réduite à deux personnages (le roman en compte quatre), cette proposition décharnée tourne autour d'images et de propos souvent à la limite du stéréotype. Comme si Ninon Brétécher et Arnaud Cathrine avaient brisé, en l'amputant aussi radicalement, la colonne vertébrale de ce portrait en forme de kaléidoscope. Pourtant, de belles choses parviennent à pointer

CRITIQUE

BOUFFES DU NORD LES CHIENS DE NAVARRE / MES JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

QUAND JE PENSE QU'ON VA VIEILLIR ENSEMBLE

Une raclette ou *Nous avons les machines*, pour ne citer qu'eux, avaient franchement revigoré le paysage théâtral français. *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* rameute sur scène l'humour cynique et joyeux des Chiens de Navarre.

Art de plateau et d'improvisation réconciliant le haut et le bas, l'intellect et le corps, art dont on dit pourtant parfois qu'il n'a ni queue ni tête, le théâtre des Chiens de Navarre fait rituellement ruisseler dans nos blessures les acides du rire et de la mélancolie.

ploi qui dissimulent sous une rhétorique mielleuse et bien huilée toute la violence d'une société de gagnants. Ainsi, si les scènes orgiaques et cannibales disparaissent, une quèquelette vient quand même briser le vernis d'un conte de fée sucré dans un long



Partie de pétanque sur musique d'Avignon en ouverture des Chiens de Navarre.

Quand je pense qu'on va vieillir ensemble a le piquant des précédents opus, dont il reprend quelques recettes sans pour autant les user. Ainsi, des séquences de groupe fleurissent à nouveau, où les plus chiens sont bien ces maîtres de cérémonie, ces coachs en séduction et en recherche d'em-

et hilarant dérapage contrôlé. Ainsi, lancé sous la figure tutélaire d'Ike et Tina Turner, couple qui mania dans la vie le « je t'aime moi non plus » avec une certaine ferveur, le spectacle ne déçoit pas non plus côté baston, avec ses époux qui se cognent et s'embrassent sans transition à l'avant d'une voiture, ou avec cette femme qui renverse à coups de genoux dans le dos l'autorité de celle qui prétendait la conseiller.

S'AIMER QUAND ON VOUDRAIT S'ENTRÉDEVORER

Cathartique, le théâtre des Chiens de Navarre est ainsi fait, bourré de références culturelles et cheville au corps, à la pulsion, violente parfois, sexuelle souvent, forcément réprimée dans l'état de société qui est le nôtre, et qui trouve dans la parenthèse d'un théâtre carnavalesque un espace de liberté, entraînant dans son élan la chute des masques et des conventions. *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* parle de tout ça, de ce conflit intérieur perpétuel entre la bonté et l'animosité, de l'obligation humaine, trop humaine, de vivre en couple et en communauté, du besoin de faire semblant de s'aimer quand on voudrait tout le temps s'entredévorer, du temps passant aussi, qui émousse la violence et aiguisé la maturité. Cette maturité, elle guette également le collectif des Chiens de Navarre, composé maintenant de bons trentenaires, qui s'est ici limé les canines pour faire moins dans la cruauté, et laisser davantage de place à l'expression de l'intime et de la mélancolie. Leur travail sur le fil ne se fatigue pourtant pas : l'improvisation irrigue toujours un canevas bien ficelé, rendant chaque instant fragile. Quitte à ce que la réussite soit aléatoire, à ce que le rythme faiblisse par endroits, l'intensité du présent ne se perpétue ici qu'à travers le danger.

Éric Demey

Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 16 au 19 mai et du 22 au 26 mai 2013. Du mercredi au samedi à 19h, le dimanche à 16h. Spectacle vu au Centquatre. Durée de la représentation : 1h05. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr. Texte édité aux Éditions Verticales (2010). Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Les Bouffes du Nord, 37 Bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Du 14 au 25 mai. Tél. 01 46 07 34 50. Spectacle vu aux Subsistances à Lyon. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

théâtrestudio

allant droit

Collectif Daja
Allons Z'En France
14 mai – 18 mai
du mardi au vendredi à 20h30,
samedi à 19h30
mise en scène Michel Cochet
création collective avec
Nathalie Brucher, Michel Cochet,
Françoise Cousin, Hervé Sika
texte Michel Cochet

Carte blanche au Collectif F71
Notre corps utopique
Étape de travail.
D'après Le Corps Utopique
de Michel Foucault
6 juin – 8 juin
jeudi et vendredi à 20h30,
samedi à 19h30
création collective de
Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison,
Emmanuelle Lafon, Sara Louis,
Lucie Nicolas, Lucie Valon

Créations collectives
avec les habitants
Mon Rêve d'Alfortville
& Être Ici
25 et 26 mai
samedi à 19h,
dimanche à 16h
conception Stéphane Schoukroun
avec des habitants d'Alfortville
et Guyancourt

Carte blanche à Sandra Chartraire
Femme non-rééducable
Mise en espace
12 juin – 15 juin
mercredi et jeudi à 20h30,
samedi à 19h30
Relâche le vendredi 14 juin
texte Stefano Massini
mise en espace Sandra Chartraire
avec Dinara Drukarova, Hélène Rozé,
Pierre Carbonnier, Julien Touati

Carte blanche
à la compagnie United Mégaphone
Rouge
Étape de travail
30 mai – 1^{er} juin
jeudi et vendredi à 20h30,
samedi à 19h30
texte Emmanuel Darley
mise en scène Maïenne Barthès
avec Hugues Chabalter,
Fanny Chiressi, Charlotte Ligneau,
Marc Menahem, Sébastien Vignat,
Anne-Juliette Vassort

www.theatre-studio.com
16 rue Marcelin Berthelot 94140 ALFORTVILLE
École vétérinaire
réservations : 01 43 76 86 56
et reservation@theatre-studio.com



graphisme www.maximeliemeyne.net

HORS-SÉRIE JUILLET 2013 AVIGNON EN SCÈNE(S)

GRANDE ENQUÊTE DANS CE NUMÉRO SPÉCIAL :
L'ÉTAT PEUT-IL ENCORE ASSUMER LA POLITIQUE
CULTURELLE DE LA FRANCE ?

INFORMATIONS VOIR P.56

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

FESTIVAL AU BORD DU RISQUE
CABINET DE CURIOSITÉS #2

Théâtre
 Vidéo
 Performance
 Musique
 Arts de la piste
 Danse
 Théâtre de rue
 Exposition
 Arts plastiques

Vendredi 31 mai et Samedi 1^{er} juin

Hala Ghosn, Cie Makizart
 Pauline Savy et Thomas Petrucci, Cie 100 racines
 Chloé Moglia, Rhizome / Mathieu Roy, Cie du veilleur
 Anne Monfort, Cie Day for night / Daniel Linehan
 Judith Depaule, Cie Mabel octobre / Groupe Berlin
 Emma la clown, Cie la vache libre / Impérial Kikiristan
 Mathieu Hibon, Underclouds Cie / Artothèque du Limousin

scène nationale d'aubusson
 avenue des Lissiers 23200 Aubusson - Creuse/Limousin
 05 55 83 09 09 www.ccajl.com

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE PRÉSENTE
LE FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND DES ARTS DE LA SCÈNE

PERSPECTIVES
 FESTIVAL SAARBRÜCKEN /// MOSELLE
16-26 MAI 2013

/// L'ART DE LA FUGUE
 ... CIE IOANN BOURGEOIS

/// BEFORE YOUR VERY EYES
 ... GOR SQUAD / CAMPO

/// KISS & CRY
 ... MICHELE ANNE DE MEY & JACO VAN DORMAEL

/// L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN VERSION 1
 ... PHIA MÉNARD / CIE NON NOVA

/// MACADAM MACADAM
 ... BEANCA LI

/// GHOST ROAD
 ... FABRICE MURGIA / CIE ARTARA

/// TESTAMENT
 ... SHE SHE POP

/// THEATRE
 ... SUPERAMAS

/// IETO
 ... CIE IETO
 et également...
 Sébastien Ramirez & Hyun-Jung Wang,
 Thalias Kompagnons, puik fiktion,
 Laurent Chérouane, DIE REDNER...

www.festival-perspectives.de
 0049 681 958 09 335

ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE EN FRANÇAIS

Vous pourrez bénéficier d'un tarif préférentiel à l'Hôtel Mercure Saarbrücken City partenaire du Festival Perspectives

PARIS-SARREBRÜCK EN TNSO AVEC ET TOV À PARTIR DE 29€

DB SNCF

Sparkasse Saarbrücken

ENTRETIEN ► NUNO CARDOSO

RÉGION / TNBA / CLASS ENEMY
 DE NIGEL WILLIAMS / MES NUNO CARDOSO

CLASSE EN LUTTE ET LUTTE DES CLASSES

Le metteur en scène portugais Nuno Cardoso dirige six jeunes comédiens dans *Class enemy*, de Nigel Williams, brûlot écrit en 1978 et alarme qui sonne plus fort que jamais dans la crise actuelle.

Que raconte *Class enemy* ?
Nuno Cardoso : La pièce date de 1978. Elle est liée au moment de son écriture : l'époque où l'Angleterre vivait entre mouvement punk et crise du pétrole. Des élèves, abandonnés par leurs professeurs terrorisés dans une salle de classe dévastée, ont toute une après-midi pour eux. Ils décident de se faire classe à eux-mêmes. On découvre ainsi les rapports qu'ils entretiennent avec leurs parents, la société, le sexe, l'espoir, le monde. Et ces rapports sont déchirants.

Quelle est la morale de la pièce ?
N. C. : La fin de la pièce suggère la possibilité de deux chemins. L'un est celui de l'espoir ; l'autre, celui du nihilisme. Le nihilisme peut paraître un peu plus contestataire mais il est sans futur et conduit à l'immobilisme. L'espoir, lui, offre un chemin à parcourir. Tout dépend de la lecture qu'en feront les acteurs,

Cette pièce parle-t-elle encore à notre époque ?
N. C. : En trente-quatre ans, beaucoup de choses ont changé ; mais on retrouve la situation décrite dans la pièce dans notre vie de tous les jours, d'autant que la crise a largement modifié le point de vue général sur l'éducation et la société. Le libéralisme triomphant s'est désinvesti de la sécurité, de l'éducation, de tout ce qui faisait l'Etat social. Tout cela devient de moins en moins important face à l'économie et aux profits. Cela entraîne des problèmes très grands qui commencent à provoquer de petites explosions un peu partout, surtout chez les jeunes.

Portugais, vous dirigez des acteurs français en français. Quelles en sont les contraintes ?
N. C. : C'est toujours plus difficile de diriger une pièce dans une langue qui n'est pas la sienne. Il faut être beaucoup plus attentif aux nuances du discours. Mon imaginaire est formé par une autre culture et une autre langue que celles des acteurs, mais je trouve cette confrontation très agréable. Et la plupart du temps, ça donne de bons résultats !

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, place Renaudel, square Jean-Vauthier, 33800 Bordeaux. Du 14 au 25 mai à 20h, relâche les 19 et 20. Tél. 05 56 33 36 80.
 Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
 THÉÂTRE PÔLE NORD

LES BARBARES

Le Théâtre Pôle Nord déloge la barbarie planquée dans les jointures de la civilité.

C'est en Ardèche, loin des tumultes venteux et des fièvres du parisianisme, que Lise Maussion et Damien Mongin ont planté leur repère pour fonder le Théâtre Pôle Nord. La capitale et ses trépidations, les institutions et leur prestige, ils les connaissent. Ils se sont d'abord croisés au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, intégré pour Lise Maussion en 2003, après la fac d'arts du spectacle de Rennes et l'Ecole Supérieure de Montpellier, et en 2004 pour Damien Mongin, après quelques escales dans différents cours, écoles et conservatoires d'arrondissement à Paris. Puis ils ont rejoint la bande de Sylvain Creuzevault, participé à l'aventure de *Baal* et du *Père Trafalère*. La quête d'un rapport plus direct avec les gens, d'un dialogue plus sincère avec la vie... bref, l'envie d'ailleurs, de vivre autre chose et autrement, les porte au cœur d'un territoire nouveau à explorer.

ÉCRITURE COLLECTIVE
 Ce qu'ils font avec Sandrine (*La destinée d'une trieuise de verre*), leur première création, qu'ils jouent de villages en villages, sillonnant la

et je ne veux pas leur imposer la mienne. A vrai dire, je ne sais pas quel est le chemin que je préfère.

plastique, Phia Ménard apparaît d'abord sous l'apparence d'un personnage inquiétant. Car, à bien des égards, la traversée existentielle à laquelle se livre l'interprète de *Vortex* nous renvoie à des images de cauchemar. Un cauchemar obscur, énigmatique, davantage intrigant qu'angoissant, dont la noirceur laisse peu à peu la place à des trouées de clarté, à l'émotion d'une renaissance graduelle. Il y a quelque chose de Kafka, dans cette échappée aux accents fantasmagoriques, quelque chose de certains dessins animés de Miyazaki. Sur des tas de bruissements qui grondent, comme sur *Le Prélude à L'après-midi d'un faune* de Debussy, Phia Ménard nous transporte au-delà du temps : dans un monde où s'expriment et surgissent les fondements de l'être.

Manuel Piolat Soleymat

* Une version tout public à partir de 4 ans (intitulée *L'après-midi d'un foehn*) est également présentée du 21 mai au 8 juin.

Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens, 106, rue Brancion, 75015 Paris. En partenariat avec le Théâtre de la Ville. Du 21 mai au 8 juin 2013. Du mardi au samedi à 20h30. Spectacle vu à la Scène nationale d'Annecy, en avril 2013. Durée de la représentation : 50 mn. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr Également du 11 au 15 juin 2013 au CENTQUATRE, à Paris.
 Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

LE MONFORT THÉÂTRE
 DE PHIA MÉNARD

VORTEX

Ex-jongleur devenu artiste-performeuse, Phia Ménard (anciennement Philippe) fait suite à sa création avec la glace (*P.P.P.*) en se confrontant à la force de l'air. Cinquante minutes de grâce, de trouble et de poésie. Tout simplement magistral.



Formidable *Vortex*, de Phia Ménard.

Il faudrait ne pas trop en dire, réussir à convaincre les spectateurs de se rendre au Monfort Théâtre sans pour cela avoir à décortiquer, à creuser de façon trop explicative cette expérience des sens et de l'imaginaire. N'éclairer que le juste, le strict nécessaire : en ne dévoilant rien des saisissements et des fulgurances que provoque *Vortex**, rien de la profondeur à travers laquelle cette installation-performance nous amène à explorer la question de l'identité, de l'anormalité, de la transformation. Il faudrait, ainsi, présenter ce grand moment de théâtre visuel (créé au Centre dramatique national de Normandie, en octobre 2011) en conservant intacte toute sa magie, tout son mystère. On pourrait donc dire qu'en cinquante minutes, sans prononcer un mot, la fondatrice de la compagnie *Non Nova* retransmet la métamorphose intime qui a été la sienne en se confrontant aux forces fluctuantes et tourbillonnantes de l'air. Des forces qui, au sein d'un espace scénique circulaire bordé d'une ronde de ventilateurs, déclenchent des ballets et des combats corporels d'une beauté captivante.


LE VENT COMME MATIÈRE DE TRANSFORMATION
 « Qui de la surface ou de la profondeur de l'Être sommeille en nous ? », se demande Phia Ménard. Comment échapper à l'emprise des artifices pour laisser paraître ce que nous sommes ? J'ai envie de briser les carcans, d'affronter des "mues" pour tenter d'effleurer la liberté d'être. » Chapeauté, entièrement dissimulée sous des couches et des couches de matières

et, sans doute aussi, par une conscience du service public de la culture, touche en plein cœur l'humain dans les replis blessés de son humanité et pointe une société qui broie machinalement chaque jour un peu plus la communauté. Surgissent ainsi *Les Barbares*... Tramée comme un polar, l'histoire commence tranquillement par un soir d'été, dans la maison de campagne de Ludovic, collectionneur d'art rongé par l'ennui. Attablés avec lui, deux comparses. Tous trois attendent le quatrième convive, qui pourrait bien mal finir... Car dans le souffle de la nuit gronde un chant terrible : « Nous serons les barbares / Ceux qui n'avaient pas pu / Rester les mis à part / D'un monde qui n'aime plus »...

Gwénola David

Théâtre Gérard Philippe, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 14 au 18 mai 2013, à 20h, relâche dimanche et lundi. Dans le cadre du festival *Villes*. Tél. 01 48 13 70 00.
 Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

C D E 12/13
14.5 - 25.5
Cabaret Brecht



Nolwenn Korbell chante Brecht sur des musiques de Kurt Weill, Paul Dessau et Hanns Eisler.

De : Bertolt Brecht
 Mise en scène : Guy Pierre Couleau

Chant : Nolwenn Korbell
 Guitares : Didier Dréo
 Musiques : Kurt Weill, Paul Dessau et Hanns Eisler
 Arrangements musicaux : Didier Dréo
 Assistante à la mise en scène : Carolina Pecheny
 Scénographie et costumes : Laurianne Scimemi
 Lumières : Michel Bergamin

Grande salle - C D E
 Ma 14. 05. à 20h30
 Me 15. 05. à 20h30
 Je 16. 05. à 19h *
 Ve 17. 05. à 20h30
 Sa 18. 05. à 18h
 Ma 21. 05. à 20h30
 Me 22. 05. à 20h30
 Je 23. 05. à 20h30
 Ve 24. 05. à 20h30
 Sa 25. 05. à 18h

Comédie De l'Est
 Centre dramatique national d'Alsace
 Direction : Guy Pierre Couleau

Réservation : 03 89 24 31 78
 www.comedie-est.com
 6 route d'Ingersheim
 68027 Colmar

france
culture

FRANCE CULTURE

LA RADIO

DU SPECTACLE VIVANT

Chaque semaine, retrouvez l'actualité du théâtre et des arts vivants sur France Culture

Théâtre et compagnie
coordination Blandine Masson
21h-23h / chaque dimanche

Cycle Anja Hilling

Tristesse Animal Noir
5 mai / 21h-23h
Anges
12 mai / 21h-23h

La Dispute
spéciale arts vivants
Arnaud Laporte
Regards critiques sur l'actualité culturelle
21h-22h / chaque lundi

Changement de décor
Joëlle Gayot
Rencontre avec un homme ou une femme de théâtre
20h30-21h / chaque dimanche

A écouter, réécouter et podcaster sur
franceculture.fr

En partenariat avec



LA CULTURE EST UN BIEN COMMUN À DÉFENDRE ET À PROTÉGER

MC 93
DE HOWARD BARKER / MES CHANTAL DE LA COSTE

JUDITH (LE CORPS SÉPARÉ)

Howard Barker évite le mythe biblique de Judith et d'Holopherne pour en tirer une hyperbole du sacrifice du désir sur l'autel de la raison d'Etat.



La metteuse en scène et scénographe Chantal de la Coste.

«Le théâtre de la Catastrophe est plus douloureux que la tragédie, puisque la tragédie console avec la restauration, la réaffirmation de valeurs morales existantes» écrit Howard Barker dans ses *Arguments pour un théâtre*. Dans *Judith (le corps séparé)*, le dramaturge anglais reprend une figure de l'Ancien Testament, qui flamboie à travers les siècles comme un symbole d'héroïsme patriotique, mille fois brodé dans la littérature et la peinture. En séduisant et en décapitant Holopherne, impitoyable général de Nabuchodonosor, cette jeune et belle veuve de Bethulie sauva en effet le peuple juif de l'impérialisme cruel de Babylone. Sauf qu'ici, le sanguinaire bourreau, loin d'affûter sa haine ravageuse, est plutôt porté à la mélancolie et philosophe sur la mort dans la nuit solitaire. Sauf que Judith se brûle les ailes au jeu de la séduction... «Réécrire le mythe, ou le renverser, émancipe les personnages de leur devoirs, du sens dont ils seraient porteurs et par là même délivre le spectateur d'une obligation de consensus ou de parti pris», note Chantal de la Coste, scénographe, qui passe aujourd'hui à la mise en scène et fait d'Anne Alvaro, comédienne de haute tension, sa Judith. Un choix qui augure d'une grande justesse... **Gw. David**

MC 93, 9 bd. Lénine, 93000 Bobigny.
Du 24 mai au 2 juin 2013, à 20h30, sauf mardi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche mercredi et jeudi. Tél. 01 41 60 72 72.

Le texte est publié aux Éditions théâtrales.

THÉÂTRE ARTISTIC-ATHÉVAINS
DE CAROLE FRÉCHETTE / MES JEAN-CLAUDE BERUTTI

JE PENSE À YU

Jean-Claude Berutti met en scène *Je pense à Yu*, de Carole Fréchette, où Madeleine, Jérémie et Lin revivent les événements de la place Tiananmen dans l'intimité d'un appartement québécois.



Marianne Bastler et Yilin Yang dans *Je pense à Yu*.

«Je pense à Yu se situe au cœur de la question qui me hante comme auteur : comment parler du monde sans faire abstraction de soi ? Comment parler de soi sans oublier le monde ?», écrit Carole Fréchette à propos de cette pièce où se croisent grande et petite histoires. Madeleine lit dans le journal un

entrefilet à propos de la libération du journaliste chinois Yu Dongyue, qui après dix-sept ans passés en prison pour avoir jeté de la peinture rouge sur un portrait de Mao, a recouvré la liberté mais perdu la raison. Obnubilée par ce destin brisé, Madeleine s'enferme chez elle pour enquêter sur l'histoire de Yu et de ses camarades, également condamnés pour ce geste à la fois anodin et symboliquement très fort. Dans sa retraite, arrivent Jérémie, un homme qu'elle ne connaît pas, et Lin, une jeune immigrée chinoise à qui elle donne des leçons de français. Confiant les rôles de ces trois solitudes réunies autour de la mémoire des événements chinois de 1989 à Marianne Bastler, Yilin Yang et Antoine Caubet, Jean-Claude Berutti met en scène la pièce de Fréchette comme un «théâtre abstrait, quasi symboliste».

C. Robert

Théâtre Artistique-Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Du 14 mai au 30 juin 2013. Mardi à 20h; mercredi et jeudi à 19h; vendredi et samedi à 20h30; dimanche à 16h. Tél. 01 43 56 38 32.

LE LUCERNAIRE
DE MICHEL TREMBLAY / MES CHRISTIAN BORDELEAU

À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU

Comment échapper à sa famille? Christian Bordeleau confie à un quatuor d'excellents comédiens le savoureux chassé-croisé théâtral où Marie-Lou et les siens tentent de répondre à cette question.



Un huis clos familial poignant et drôle.

Installé en France depuis plus de vingt-cinq ans, le comédien et metteur en scène québécois Christian Bordeleau y fait découvrir le répertoire théâtral de la Belle Province. Michel Tremblay, qui a su sauvegarder la rugosité poétique du jocal, ce parler truculent né de la rencontre entre le français et l'anglais, et qui invente, dans son œuvre, une comédie humaine authentiquement populaire, est un des meilleurs dramaturges d'outre-Atlantique. Ses pièces sont «des hymnes à la vie, de grands, d'incroyables véhicules d'émotions et d'humour caustique», dit Christian Bordeleau. *A toi, pour toujours, ta Marie-Lou* installe sur scène, dans deux temps séparés par dix années d'incompréhension et de souffrance, les deux filles, Manon et Carmen, et leurs parents, Marie-Lou et Léopold. Dans la cuisine familiale, les parents vivent leur scène finale, pendant que les deux filles font le point sur les événements qui ont bouleversé leur vie. Manon vit enfermée avec ses démons, Carmen tente de l'en sortir. La composition dramatique ménage le suspense et joue efficacement des allers-retours entre le présent et le passé; et les quatre comédiens servent avec brio ce dialogue émuant entre la mémoire et les non-dits.

C. Robert

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, du 15 mai au 6 juillet 2013, du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 45 44 57 34 et www.lucernaire.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

RÉGION / COMÉDIE DE L'EST
DE BERTOLT BRECHT / MES GUY PIERRE COULEAU

CABARET BRECHT

Une voix (Nolwenn Korbell), un guitariste (Didier Dréo), douze chansons écrites par l'auteur de *L'opéra de quat'sous*. C'est *Cabaret Brecht*, un solo que le metteur en scène Guy Pierre Couleau a voulu «joyeux, festif et revigorant».

Quelques mois après avoir présenté *Maître Puntilla et son Valet Matti* au Théâtre des Quartiers d'Ivry*, le metteur en scène Guy Pierre Couleau revient à l'œuvre de Bertolt Brecht avec un récital interprété par la chanteuse Nolwenn Korbell et le guitariste Didier Dréo. «La voix et la présence lumineuse de Nolwenn Korbell m'ont toujours transporté vers d'autres horizons», déclare le directeur de la Comédie de l'Est. *Depuis que je pense à ce projet de cabaret, je me suis pris à rêver de ce timbre et de ce regard ouvert, généreux, solitaire. Je me suis pris à espérer que Bertolt Brecht nous réunirait, Nolwenn et moi, pour un autre bout de chemin ensemble*

(ndlr, la chanteuse-comédienne a participé à plusieurs créations du metteur en scène), ou cours duquel nous parlerions de celui qui scandalisait Berlin dans les années trente, celui que l'on portait aux nues ou qui était conspué, cet artiste provocant qu'on rejette ou qu'on adore : Bertolt Brecht.»

CRÉATION SENSIBLE ET JOYEUSE

Au programme, douze chansons du dramaturge allemand (sur des musiques de Kurt Weill, Paul Dessau ou Hanns Eisler), parmi lesquelles des extraits de *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *L'opéra de quat'sous*, *Schweyk dans la Seconde Guerre mondiale* et *Mère Courage et ses enfants*. Le tout autour d'une petite scène ronde, dans une atmosphère de cabaret traditionnel agrémenté de «quelques touches de rock», de costumes inspirés des tenues de David Bowie et de Nina Hagen.

Manuel Piolat Soleymat

* Critique dans *La Terrasse* n° 205, janvier 2013

Comédie de l'Est-Centre dramatique national d'Alsace, 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. Du 14 au 25 mai 2013. Du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 18h, exceptionnellement à 19h le jeudi 16 mai. Tél. 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

CHAILLLOT
DE FADHEL JAÏBI ET JALILA BACCAR

TSUNAMI (TITRE PROVISOIRE)

De retour avec leur théâtre politique et incisif, Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar se penchent sur le devenir de la révolution tunisienne, en cette période charnière pour un pays menacé par la théocratie.

Avec *Amnesia*, qui racontait de manière insolente et prémonitrice la déchéance d'un dictateur quelques mois avant la chute effective de Ben Ali, Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar n'en étaient pas à leur coup d'essai. *Tsunami* s'inscrit dans une trilogie entamée avec *Khamsoun (corps otages)*, qui en 2006 à l'Odéon les avait vu traiter de la question du fanatisme à travers le parcours d'une femme kamikaze. Depuis longtemps – une quarantaine d'années maintenant – Fadhel Jaïbi et Jalila Baccar habitent le théâtre tunisien avec un esprit d'indépendance et un engagement esthétique qui leur ont valu une reconnaissance

internationale méritée, comme en témoigne par exemple le statut d'auteur en résidence octroyé à Fadhel Jaïbi jusqu'en 2014 à Chaillot.

BAINS DE SANG

Tsunami met face à face Hayet, sexagénaire citadine de culture laïque, et Amina, jeune fille rurale de 23 ans, qui retire le voile pour venir chercher refuge chez cette première, en raison du meurtre de ses frères. L'intention est claire : figurer l'affrontement entre deux populations à l'image de celui qui scinde la société tunisienne contemporaine en des camps si opposés que Jaïbi et Baccar craignent que la révolution ne se termine en «bains de sang». L'occasion de revenir sur un «*homo tunisianus en train de découvrir sa propre schizophrénie*» et de scruter les modalités d'un combat qui pourrait permettre au peuple tunisien de «*s'affranchir pour guérir, mûrir, se construire*». Un éclairage essentiel porté par deux artistes dont la qualité et l'engagement sont précieux.

Éric Demeijer

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 23 au 25 mai à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00.

Réagissez sur www.journal-laterasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Théâtre National de Strasbourg
École supérieure d'art dramatique

TNS
Direction Julie Brochen

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

GRAAL THÉÂTRE GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT 21 mai > 7 juin 2013 de Florence Delay et Jacques Roubaud Mise en scène Julie Brochen > Création avec les troupes du TNS et du TNP • 03 88 24 88 24 www.tns.fr

arte - blog

PANIK PIONIER PARTY

8^E FESTIVAL
PREMIÈRES
JEUNES METTEURS EN SCÈNE EUROPÉENS
JUNGE EUROPÄISCHE REGISSEURE

6 – 9 JUIN 2013
KARLSRUHE

FESTIVALPREMIERES.EU



GROS PLAN

RÉGION / TNS / TNP
D'APRÈS LE *GRAAL THÉÂTRE*, DE JACQUES ROUBAUD ET FLORENCE DELAY
MES JULIE BROCHEN, AVEC CHRISTIAN SCHIARETTI

GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT

Après *Joseph d'Armathie* et *Merlin l'enchanteur*, Julie Brochen et Christian Schiaretti poursuivent la patiente construction de leur cathédrale théâtrale avec *Gauvain et le chevalier vert*.



Julie Brochen et Christian Schiaretti poursuivent les aventures du *Graal Théâtre*.

Dix pièces, trente heures de spectacle. Julie Brochen et Christian Schiaretti se sont lancés en juin 2011 dans une aventure hors normes : monter l'intégralité du *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud. Ce projet est l'occasion de réunir le TNP et le TNS : deux troupes, deux équipes et deux metteurs en scène. Tous s'inscrivent dans une démarche d'humilité et de compagnonnage, semblable à celle des maîtres gothiques de la pierre et du verre : le nom de chacun s'efface devant la gloire commune. Jacques Roubaud et Florence Delay, les deux « scribes » malicieux du *Graal Théâtre*, sont les premiers à adopter cette posture, considérant leur travail de réécriture des sources médiévales comme une œuvre de « conjoncture ». Le *Graal Théâtre* est d'abord un défi romanesque, que ses auteurs relèvent haut la main, suggérant que le savoir n'est rien sans la saveur.

GAUVAIN, LE PREMIER CHEVALIER

Mais cet ouvrage magistral, né d'une double plume trempée au vif-argent, est aussi un défi pour le théâtre : Julie Brochen et Christian Schiaretti affrontent sa durée et ses métamorphoses, posant le merveilleux en son fondement. Ils inscrivent ce troisième

volet entre onirisme et comédie. Après Joseph et Merlin, voilà le tour de Gauvain d'être le héros de l'aventure. Le neveu préféré d'Arthur, choisi par Guenièvre pour être son « premier chevalier », est un jeune homme passionné qui va de conquête en défis. Il inspire la passion des pucelles et deux dames par sa sensualité, et celle de ses ennemis, qui rêvent d'affronter son courage. Premier de la table ronde à prendre la route et à s'offrir au monde, il découvre, un an plus tard, qu'il lui faut accepter de se faire trancher la tête. Entre la gloire promise et la mort annoncée, entre perfection désirée et imperfection assumée de l'humaine condition, Gauvain caracole parmi les apparitions et les visions, guidé par le mors de la pureté.

Catherine Robert

Théâtre National de Strasbourg, 1, av. de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 21 mai au 7 juin 2013. Du lundi au samedi, à 20h ; le 2 mai, à 16h ; relâche le lundi et le 26 mai. Tél. 03 88 24 88 00. **Théâtre National Populaire**, 8 place du Docteur-Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 14 au 23 juin 2013. Du mardi au samedi à 20h et le dimanche à 16h. Tél. 04 78 03 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
DE VACLAV HAVEL / MES NIKSON PITAQAJ

AUDIENCE, VERNISSAGE ET PÉTITION

Sur fond de basculement dans le totalitarisme, Nikson Pitaqaj met en scène trois pièces de Vaclav Havel autour des rapports de domination, rédigées entre 1975 et 1978.



Nikson Pitaqaj met en lumière les œuvres de Vaclav Havel.

1975 : après le Printemps de Prague et deux ans avant que Vaclav Havel ne signe la Charte

77, pétition demandant le respect des Droits de l'homme en Tchécoslovaquie. L'opposant deviendra Président... et l'homme de théâtre Vaclav Havel dépeint avec une rare finesse et une implacable vérité les effets du totalitarisme sur les individus, qui transforment l'existence en « un mélange de peurs, de frustrations et d'hypocrisies ». Au cœur des trois pièces, Ferdinand Vanek, manœuvre dans une brasserie, auteur de théâtre dissident et double imaginaire de l'auteur, se confronte à son employeur dans *Audience*, à ses amis parfaitement heureux dans *Vernissage*, et à un artiste intégré au système dans *Pétition*. Le metteur en scène Nikson Pitaqaj conçoit les trois œuvres comme des « interrogatoires subtils » qui entraînent les protagonistes dans une spirale infernale, lorsque les non-dits et les sous-entendus signifient l'oppression des interrogatoires, et qui laissent voir la complexité et les paradoxes de l'homme. Des œuvres à découvrir d'urgence en tant que spectateur et en tant que citoyen ! A. Santi

Théâtre de l'Épée de bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 14 au 26 mai. Tél. 01 48 08 39 74.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

RÉGION / LYON
FESTIVAL

FESTIVAL LES NUITS DE FOURVIÈRE

Il s'agit de l'un des plus anciens festivals de spectacle vivant de France. Depuis bientôt 70 ans, la ville de Lyon renoue chaque été avec son passé antique en célébrant les arts de la scène sur son site de Fourvière. Un rendez-vous de créations pluridisciplinaires qui se déroulera du 4 juin au 31 juillet.

« Il y a 2000 ans que l'on fait du spectacle vivant ici », fait remarquer avec enthousiasme Dominique Delorme, actuel directeur des *Nuits de Fourvière*. « Ici », c'est sur le sommet de la colline de Fourvière, endroit précis où les Romains fondèrent *Lugdunum* au premier siècle avant Jésus-Christ. Survivance de cette époque, le théâtre et l'odéon antiques (qui peuvent respectivement accueillir 4000 et 1200 spectateurs) ont vu leurs gradins de nouveau se remplir en 1946, lors de la première édition du festival qui, après de nombreuses transformations, allait devenir *Les Nuits de Fourvière* en 1994*. « L'idée de ce festival est d'organiser un rendez-vous de créations pluridisciplinaires pouvant réunir, au centre de l'agglomération, la population la plus large possible », explique Dominique Delorme.

artistiques. » Pour cette édition 2013, du 4 juin au 31 juillet, pas moins de 42 spectacles (dont 6 créations et 7 premières françaises) seront proposés aux publics des *Nuits de Fourvière*. Des spectacles de Georges Lavaudant (*Cyrano de Bergerac*, avec Patrick Pineau dans le rôle-titre), de Gwénaél Morin (*Antigone* d'après Sophocle), de Serge Valletti (*Toutaristophane*), du Cirque Plume (*Tempus Fugit ?*), de Sidi Larbi Cherkaoui (*Milonga*), de la compagnie australienne Circa (*Opus*, en collaboration avec le *Quatuor Debussy*), d'Emmanuel Daumas (*Anna*, adapté du téléfilm de Pierre Koralnik, sur des chansons de Serge Gainsbourg)... Autant de propositions venant nourrir l'idée d'un festival situé au croisement des expressions savantes et populaires.

Manuel Pilotat Soleymat

* Pour en savoir plus sur l'histoire de ce festival : www.fourviereunehistoire.fr

AU CROISEMENT DES EXPRESSIONS SAVANTES ET POPULAIRES

« Cela, en veillant à s'adresser à la fois aux amateurs expérimentés de théâtre, de danse, de musique, de cirque..., poursuit-il, et aux spectateurs occasionnels de ces disciplines

Festival Les Nuits de Fourvière, du 4 juin au 31 juillet 2013. Tél. 04 72 32 00 00. www.nuitsdefourviere.com

Réagissez sur www.journal-laterasse.fr



Antigone, mise en scène par Gwénaél Morin programmé aux *Nuits de Fourvière*.

L'APOSTROPHE-SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE
TEXTE ET MES JACQUES REBOTIER

LE CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE / HÉRACLITE & DÉMOCRITE

En résidence à l'Apostrophe, Jacques Rebotier livre deux créations tout juste sorties de sa fantaisie frondeuse.

L'arme est souvent fatale, redoutable, toujours : affûté à la pointe ironique, le verbe de Jacques Rebotier caracole en toute insolence, chaparde ici quelques absurdités, croque là-bas un tas de sottises, et file allègrement entre les maux de notre temps. Apprivoisé, quoi que, par ce compositeur, écrivain et metteur en scène pas comme les autres, il continue de nous surprendre et tricote sa toile aux fils de l'actualité.



Jacques Rebotier.

Dans *Héraclite & Démocrite*, il joue ainsi à Jean qui rit et Jean qui pleure, repeignant le monde en noir et blanc d'un ton haut en couleur. Pour se consoler de tant de tristes rigolages, un petit tour au *Cabaret de la dernière chance*... Piochant dans son encyclopédique *Description de l'homme* et ses 2 x 66 *Brèves pour 126 instrumentistes-parlants*, Jacques Rebotier marie humour, musique et politique, en compagnie de ses amis comédiens, musiciens, cirassiens, robots, chanteurs et danseurs.

Gw. David

L'Apostrophe-Théâtre des Arts, place des Arts, 95027 Cergy-Pontoise. *Héraclite & Démocrite*, le 21 mai 2013 à 20h30, *Le Cabaret de la dernière chance* le 25 mai, à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

56 lectures
dans
26 monuments
nationaux

Château de Vincennes

Les prisonniers célèbres du château de Vincennes

Lectures en collaboration
avec le Théâtre de l'Aquarium

Du 23 mars
au 18 mai 2013

Tous les samedis à 18 h
au château de Vincennes
(sauf le 6 avril)

Renseignements
et réservations
01 43 74 99 61

Basilique cathédrale de Saint-Denis

Sur les pas
de saint Augustin
Lecture
par Kebir Ammi

16 mai à 18h30

Renseignements
et réservations
01 49 21 14 87
reservations.basilique@monuments-nationaux.fr

Tout le programme sur
www.monuments-nationaux.fr

#MOTSNUS
LECTURES DANS LES MONUMENTS NATIONAUX



9 - 24 mai 2013 | 1^{er} - 16 juin 2013

la Tempête

Cartoucherie 75012 Paris
01 43 28 36 36

Troubles
féerie familiale
texte et mise en scène Jean-Marie Galey

Restons Ensemble, Vraiment Ensemble
création collective
mise en scène Vincent Brayer

Théâtre de Belle Ville

LES 13 ET 14 MAI À 20H30
AU THÉÂTRE DE BELLEVILLE
RESAS : 01 48 06 72 34

BARBE BLEUE
ESPOIR DES FEMMES

UNE PIÈCE DE DEA LOHER | UNE MISE EN SCÈNE DE JULIE LOUART

LES 22 ET 23 MAI À 20H30
AU THÉÂTRE DE MENILMONTANT
RESAS : 01 46 36 98 60

UNE CRÉATION 2013 PAR LA COMPAGNIE LIBRE D'ESPRIT

CYCLE **VÁCLAV HAVEL**
mise en scène : Nikson Pitaqaj

Audience Vernissage Pétition

14-26 MAI 2013
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
RÉSERVATIONS : 01 48 08 39 74

La terrasse

THÉÂTRE DANSE JAZZ / MUSIQUES CLASSIQUE / OPÉRA ANIGNON EN SCÈNES! NORS-SÉRIES FOCUS

26 MAI 2013
20 MAI 2013
1^{er} MAI 2013

Jazz / Musiques - AVISHAI COHEN

LES DIX SONATES DE SCRIBADINE

THÉÂTRE - Théâtre National de Toulouse

LA TERRASSE

S'INSCRIRE À LA LETTRE DE LA TERRASSE

GROS PLAN

SCÈNE NATIONALE DE SÉNART
WEEK-END FESTIF ET CRÉATIF

LE CAMPEMENT

La Scène nationale de Sénart organise un week-end insolite et champêtre dans le parc des Maillottes, à Moissy-Cramayel. Trois jours de spectacles et d'animations, en plein air et sous chapiteau.

Les beaux jours enfin revenus, la Scène nationale de Sénart part baguenauder hors les murs et hors les habitudes du sérieux hivernal. Barbe à papa, crêpes et repas aux saveurs du monde, farniente le temps d'un week-end arraché au labeur et aux soucis, « un pied dans le théâtre de rue, l'autre dans le cirque, la tête tournée vers les étoiles et les poètes, le cœur rempli du sentiment que c'est parfois agréable de perdre du temps, de rire ensemble, rêver, toujours, discuter encore et encore, pour imaginer un monde meilleur ». En famille, entre amis, toutes générations confondues, le Campement est une fête de fin de saison pour se retrouver tous ensemble.

SPECTACLES ET PLAISIRS À GOGO

Entre les spectacles, des animations, des ateliers et des attractions décalées et loufoques, du cinéma, des balades chantées en barque, des courses d'escargots et de lapins, de la pétanque et des mini-concerts, des glaces magiques et plein d'autres surprises rigolotes pour petits et grands. La programmation artistique réunit aussi les générations, avec des spectacles tout public : *La Quermesse de Ménétreux*, par la compagnie O.p.U.S., *Life is not a picnic*, concert par le David Bursztein Orchestra, *T'es de beaux yeux tu sais... Carabosse*, par



Goûter à un week-end hors des sentiers battus.

l'illustre Famille Burattini, *Etre le loup*, par le collectif du Chacun pour moi, et *Trippo*, par le Circo Aereo.

Catherine Robert

Scène nationale de Sénart, hors les murs, en plein air et sous chapiteau, parc des Maillottes, 77550 Moissy-Cramayel. Du 31 mai au 2 juin 2013. Le 31 mai, de 18h à 23h30; le 1^{er} juin, de 11h à 23h30; le 2 juin, de 11h à 18h. Tél. 01 60 34 53 60. Site : www.scenenationale-senart.com

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DU NORD / LA ROSE DES VENTS

FESTIVAL PRÉMICES 02

Le Théâtre du Nord et La Rose de Vents confirment leur soutien à la jeune création théâtrale. Du 23 au 30 mai, les deux institutions présentent la deuxième édition du festival Prémices.



Je suis une mouette, l'une des créations du festival Prémices 02.

Réaffirmant leur engagement en faveur de la transmission et de l'émergence artistique, le Théâtre du Nord et La Rose des Vents ont donné naissance, en 2012, au festival Prémices. Pour la deuxième édition de ce rendez-vous de la jeune création, sept compagnies (pour la plupart composées d'anciens élèves de L'EPSAD, école d'art dramatique du Théâtre du Nord) font leur premiers pas à Lille, Tourcoing et Villeneuve d'Ascq. Au programme, des mises en scène de textes classiques (*La Mouette* de Tchekhov, *Modeste proposition* de Jonathan Swift, *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser), de textes du répertoire contemporain (*Démons* de Lars Norén) et des créations de jeunes auteurs-metteurs en scène (*L'Approche du point B* de Marie Clavaguera-Prax, *Après le déluge* de Thomas Piasecki, *Sisyphus*,

la cité des astres de Thomas Piasecki et Frédéric Tentelier). De nouveaux mondes artistiques à explorer, pour humer l'air de la jeunesse.

M. Piolat Soleymat

Théâtre du Nord, 4 place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Du 23 au 30 mai. Tél. 03 20 14 24 24. www.theatredunord.fr
La Rose des Vents, boulevard Van-Gogh, 59650 Villeneuve d'Ascq. Du 23 au 30 mai. Tél. 03 20 61 96 96. www.larose.fr

FESTIVAL EXCENTRIQUE

Musique, théâtre, cirque, cinéma, installations : du 15 mai au 29 septembre la Région Centre se met à vivre au rythme du festival *Excentrique*.



Festival Excentrique : un festival au cœur du quotidien.

Pour la huitième année consécutive, la Région Centre nous invite à découvrir les nombreuses créations du festival Excentrique. Fondé sur « le partage de savoirs entre des identités culturelles hétérogènes », ce projet culturel de territoire et de population « imagine, au cœur du quotidien, des conditions de rencontres propices à la construction d'un "vivre ensemble" ». Longues séries,

gestes éphémères, projets participatifs à pied, en transats, à vélos, dans des jardins, à domicile ou le long de cours d'eau... Cette « traversée poétique et ludique du Centre » version 2013 - qui passe par les communes de Chinon, Bannegon et Néron - affirme, comme chaque année, un « état d'esprit expérimental et convivial ». Conçu comme une aventure artistique et humaine multi-forme, Excentrique se compose d'une cinquantaine de propositions réunies autour de valeurs communes : « émouvoir, faire ensemble, réfléchir, s'impliquer, partager, rencontrer... »

M. Piolat Soleymat

Festival Excentrique. Du 15 mai au 29 septembre 2013. Tél. 02 38 68 18 77. www.excentrique.org

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON DE KUNIO SHIMIZU / MES YUKIO NINAGAWA

CORBEAUX! NOS FUSILS SONT CHARGÉS!

Monstre sacré du théâtre japonais, Yukio Ninagawa met en scène un monumental procès, reflet des luttes des années 70.



Un procès plein de vie et de fureur.

Renommé au Japon pour ses mises en scène originales, percutantes et spectaculaires de Shakespeare, des tragédies grecques et d'auteurs japonais classiques ou contemporains, joué aussi sur les scènes britanniques les plus prestigieuses, Yukio Ninagawa demeure méconnu en France. Raison de plus pour saisir l'occasion de le découvrir à la Maison du Japon, dans une mise en scène d'une œuvre écrite en 1971 par le dramaturge Kunio Shimizu, maintes fois récompensé. La pièce fait écho à la violence des luttes contestataires de l'époque. Deux jeunes hommes sont jugés pour avoir lancé des cocktails Molotov lors d'un concert. Pendant le procès, de vieilles femmes surgissent, prennent le pouvoir, et inaugurent alors le procès des hommes de loi ainsi que celui des jeunes gens. Une fresque captivante et impressionnante avec 57 comédiens, dont 37 âgés de 62 à 87 ans !

A. Santi

Maison de la Culture du Japon, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Les 30 et 31 mai à 20h30, le 1^{er} juin à Tél. 01 44 37 95 01.

THÉÂTRE 95 DE CERGY-PONTOISE FESTIVAL

FESTIVAL DES CULTURES AFRICAINES

Cinq jours aux sons, aux mots et aux images de l'Afrique. C'est la deuxième édition du Festival des cultures africaines. Du 14 au 18 mai, au Théâtre 95.

« Le continent africain est traversé par des cultures aussi foisonnantes et diverses que ses paysages et sa population », explique Joël Dragutin, directeur du Théâtre 95. A une moindre échelle, la population cergypontoise, et du Val d'Oise en général, est tout aussi plurielle et compte un grand nombre d'habitants et de concitoyens dont les origines, proches ou lointaines, remontent à l'Afrique. Réunissant des artistes étrangers et des associations culturelles



Diariétou Keita dans *L'Echo du pas de l'homme*, au Théâtre 95.

locales, le Festival des cultures africaines veut « offrir la possibilité à tous les publics, quelles que soient leurs origines, de venir se découvrir et se rencontrer autour des expressions artistiques africaines ». Théâtre, musique, contes, danse, conférences, débats, gastronomie : du 14 au 18 mai, le Théâtre 95 nous ouvre les frontières de l'Afrique et de ses imaginaires. Dans une volonté résolue « de brassage social, générationnel et culturel ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Du 14 au 18 mai 2013. Tél. 01 30 38 11 99. www.theatre95.fr

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL DE SOPHIE MAURER / MES MATHIEU BAUER

RECONSTRUIRE

Mathieu Bauer poursuit son feuilleton théâtral sur la ville de Montreuil avec les épisodes 7 et 8 de la saison 1, *Une Faille*.



Un épisode de la Saison 1 « haut-bas-fragile »

Comme dans tout bon feuilleton, commençons par le résumé des épisodes précédents : un promoteur immobilier véreux, un immeuble qui s'écroule sur une maison de retraite mitoyenne, cinq personnes coincées sous les décombres qui tuent le temps à petits coups, un directeur de cabinet du maire survolté, et puis des manifestants en pagaille qui revendiquent des logements pour tous... Voilà planté le décor. De révélations en déclarations, la quête du coupable se poursuit et tire le fil de l'histoire... Pour ce projet au long cours, Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, s'inspire du séquençage des séries télévisées et met la cité en scène : non seulement par le sujet abordé, qui révèle les réalités du logement, de la pauvreté, du vivre ensemble, mais aussi en travaillant avec les Montreuillois, comédiens et musiciens amateurs formant un « chœur ». « Je revendique de m'éloigner de l'illustration de la réalité, explique-t-il, je joue davantage avec les codes du théâtre. La force du théâtre, c'est le symbole et la poésie. » Un regard de biais qui montre toute la complexité du réel.

Gw. David

Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 14 mai au 7 juin 2013, à 20h30, sauf mardi et jeudi à 19h30, relâche dimanche et le lundi 20 mai. Tél. 01 48 70 48 90.

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Partout !
La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

comédie poitou-charentes

direction Yves Beaunesne

roméo et juliette

de William Shakespeare
mise en scène Yves Beaunesne
création au Théâtre de la Place mars 2013

saison 12.13

le théâtre de Beauvais à Beauvais les 3-4.03.13
le théâtre Anne de Bretagne à Vannes le 11.04.13
la Comédie Poitou-Charentes et le TAP à Poitiers les 22-23.05.13

saison 13.14 (tournée en cours)

le Théâtre de Liège du 03.10 au 12.10.13
l'Atelier théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve du 17.10 au 25.10.13
les Théâtres de Luxembourg les 12-13.11.13
la Coupe d'Or à Rochefort du 19.11 au 21.11.13 (planning en cours)
le NTGent à Gand les 25-26.11.13
L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise les 6-7.12.13 (planning en cours)
Théâtre le Public à Bruxelles du 07.01.14 au 15.02.14
le Théâtre d'Angoulême les 19-20.02.14
le Bateau Feu à Dunkerque les 27-28.03.14

production Comédie Poitou-Charentes Centre dramatique national / avec le soutien de la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes et de la Ville de Poitiers.
coproductions Le Théâtre de la Place à Liège, les Théâtres de Luxembourg, le Centre Dramatique National des Alpes - Grenoble
avec le soutien de l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve

contact comedie-pc.fr 05 49 41 43 90

Centre culturel Jean-Houdremont
Saison 2012>2013

15 ET 16 MAI LES MAINS DE CAMILLE
CIE LES ANGES AU PLAFOND avec la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette

18 MAI BAL DE MAI AVEC BELTNER

Réservations : 01 49 92 61 61
resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr

Plus d'infos sur www.ville-la-courneuve.fr
rubrique saison culturelle

Le Lucernaire, Tharmattan, PCV, Passage Production & NEMS présentent

avec la Cie D'Unité, le soutien de l'Etat d'Alsace

Michel Tremblay

À TOI POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU

Adaptation & mise en scène : **Christian Bordeleau**
assistante : Emilie Schmitzer
création lumière : Christian Mazubert

maison 2012
maison 2013
maison 2014
maison 2015
maison 2016
maison 2017
maison 2018
maison 2019
maison 2020
maison 2021
maison 2022

Lucernaire 19h00

GROS PLAN

■ L'APOSTROPHE-SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE

THÉÂTRE & POLITIQUE

Du 14 mai au 8 juin, L'apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise présente la 4^e édition de son cycle *Théâtre & Politique*. Une façon de poser le théâtre comme condition d'accès à la citoyenneté et à l'égalité.

Depuis sa création, en 1991, la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise s'est donnée pour mission, dans un souci constant de défense des valeurs de la démocratisation culturelle, d'être – plus qu'un lieu de spectacle – « un lieu d'ouverture, de confrontation, de rencontre entre le public et les artistes ». Assumant pleinement son projet de mise en mouvement de la pensée et de questionnement des affaires de la cité, L'apostrophe présente, depuis quatre ans, un cycle de programmation visant à réinterroger les rapports qui unissent le théâtre à la politique. « S'il est évident que faire du théâtre constitue en soi un acte politique, rappelle Jean Joël Le Chapelain, directeur de l'institution cergysoise, cet engagement et les formes qu'il emprunte ne vont pas toujours de soi. Les enjeux dont il est porteur à travers l'éducation, la pratique et l'offre culturelle évoluent, se transforment et plus que jamais nécessitent une ferme vigilance. Défendre la culture, et en son sein le théâtre, c'est comme le rappelait il y a peu la philosophe Marie-José Mondzain, "lutter contre l'effondrement de la politique", car celui-ci est



Yajali de Jon Fosse, à L'apostrophe.

© PapegPhotographie.com

L'une des conditions de possibilité de la vie politique. Cette défense passera, lors de la 4^e édition du cycle *Théâtre & Politique*, par la présentation de sept spectacles venant éclairer et nourrir de nombreuses réflexions sur le monde tel qu'il va.

À LA CROISÉE DU POLITIQUE ET DU POÉTIQUE
Autour des thèmes de la pauvreté et de l'esseulement : le jeune comédien et metteur en scène Gabriel Dufay signera la création française de *Yajali*, de Jon Fosse, variation du dramaturge norvégien à partir du roman *Faim*, de Knut Hamsun. Jacques Rebotier (artiste en résidence à L'apostrophe) déploiera toute la singularité de son univers facétieux, à la croisée du poétique et du politique, à travers deux créations : *Héraclite & Démocrite* et *Le Cabaret de la dernière chance*. *Tendre et Cruel* de Martin Crimp (adaptation contemporaine des *Trachiniennes*) dans une mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman, *Hand Stories* du marionnettiste chinois Yeung Fai, le procès d'Hamlet dans une cour d'assises (*S'il vous plaît, continuez – Hamlet* par Roger Bernat et Yan Duyvendak) et une investigation littéraire au sujet de ce drame (*Enquête sur Hamlet* de Pierre Bayard et Dominique Paquet) viendront, eux aussi, mettre en jeu notre rapport à l'être, à l'avoir, aux évolutions de la société et à l'histoire de l'homme.

Manuel Piolat Soleymat

L'apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, 95027 Cergy-Pontoise, du 14 mai au 8 juin 2013. Tél. 01 34 20 14 14. www.lapostrophe.net
Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGION / ÉTRANGER
MALLON / TNS / BADISCHES STAATSTHEATER DE KARLSRUHE

FESTIVAL PREMIÈRES

Le Festival permet à de jeunes metteurs en scène européens de se produire hors de leur pays, et pour la première fois il se déroule à Karlsruhe.



I would prefer not to au festival Premières.

RÉGION / PARIS
METZ / LE 104 FESTIVAL

FESTIVAL PASSAGES

D'Inde, de Russie, d'Israël, de Norvège, de Slovaquie, de Suisse et d'Italie, le festival Passages, festival des théâtres à l'Est de l'Europe et ailleurs, donne à voir des spectacles inédits, parfois exotiques, dans un esprit festif. Implanté à Metz, il se délocalise aussi pour la première fois à Paris.



Matthias Langhoff de retour en France au festival Passages avec *Cedipe tyran*.

Un seul exemple donne le ton : le théâtre Surabhi, venu d'Inde, est constitué d'une seule mais très large famille (oncles, cousins,

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE DU SOLEIL
MUSIQUE, LIVRET ET DIRECTION ARTISTIQUE ÉTIENNE PERRUCHON / MES BERNARD CAUCHARD

DOGORIANS

Étienne Perruchon investit le Théâtre du Soleil avec les solistes, les enfants et les instrumentistes dogoriens. A découvrir : un spectacle original, qui fait s'écrouler les murs et les frontières.

« Au premier coup de timbale, les murs s'écroulent... », dit Ariane Mnouchkine à propos des chants du peuple dogorien, né de l'imagination d'Étienne Perruchon. Ce peuple est « sans domicile fixe, mais non pas SDF ; sans pays

mais non pas immigré ; sans territoire, mais non pas délocalisé ; sans patrie mais non pas apatride ; sans nation et sans propriété », écrit Véronique Perruchon. Sa seule identité est son « chant-langage », dans et par lequel il existe.



Dogoriens : écoutez, vous allez voir...

parents, grands-parents...) qui transporte avec elle les légendes populaires indiennes qu'elle porte à la scène avec force masques et couleurs. Elle fera découvrir trois spectacles. A voir, le démesuré Matthias Langhoff qui présente son *Cedipe Tyran* conçu en Russie. Mais aussi venant d'ailleurs, toute une kyrielle de spectacles croisant théâtre, cirque, opéra, théâtre d'objet, et des lectures, concerts, ciné-concerts et autres débats porteront la volonté de ce festival de faire à la fois œuvre de découverte et de rassemblement populaire.

E. Demy

A Metz et en Lorraine, du 4 au 18 mai.
Prolongations au 104, 104 rue Curial, 75019 Paris, du 16 au 25 mai. Tél. 03 87 17 07 06.

THÉÂTRE GÉRARD-PHILPE – CDN DE SAINT-DENIS
FESTIVAL VI(LL)ES

Regarder le monde en face et y traquer les étincelles de poésie : tel est l'enjeu de Vi(LL)es, temps de programmation réunissant, du 14 au 31 mai, trois créations au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.

Dans *Les Barbares*, la compagnie ardéchoise Le Théâtre Pôle Nord scrute les tréfonds de l'âme humaine à travers un dîner entre amis pas comme les autres. Dans *L'Entreciel* de



Royahzone, l'une des trois créations du festival Vi(LL)es.

Marie Gerlaud, Joël Jouanneau met en scène le quotidien teinté de rêveries d'une petite fille confrontée à la dureté de la vie dans une cité en ruines. Enfin, dans *Royahzone*, Ali et Hédi Thabet créent une fable dansée qui explore la spiritualité en passant par la transe et par le souffle. « Vi(LL)es est aussi protéiforme que le théâtre, déclare Christophe Rauck, directeur du Théâtre Gérard-Philipe. Il regarde le monde bien en face et y traque les étincelles de poésie. Il fait feu de toutes les écritures, celles qui dénoncent, celles qui naissent du plateau, les collectives, les intimes, avec une prédilection pour les voix contemporaines. » Festival, temps fort ou programmation croisée, Vi(LL)es se fiche des étiquettes. Affirmant un goût prononcé pour les mélanges, ce rendez-vous annuel cherche à « électriser au contact de tous les arts ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre Gérard-Philipe – CDN de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 14 au 31 mai 2013. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilipe.com

HORS-SÉRIE JUILLET 2013 AVIGNON EN SCÈNE(S)

GRANDE ENQUÊTE DANS CE NUMÉRO SPÉCIAL : L'ÉTAT PEUT-IL ENCORE ASSUMER LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA FRANCE ?
INFORMATIONS VOIR P.56

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR Partout !
La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

Les Dogoriens sont une diaspora des communautés chantantes, et s'expriment dans une langue imaginaire. Leur créateur les a mis au monde en 2000, année de l'écriture des dix-sept premiers chants dogoriens. *Dogora*, œuvre pour orchestre symphonique, chœurs mixtes et chœurs d'enfants, est devenue le support du film de Patrice Leconte, *Dogora, ouvrons les yeux*, tourné au Cambodge sans parole, sans récit et sans scénario.

LYRISME ET HUMANISME

Tchikidan (pour chœurs d'enfants et enfants solistes) est créé en 2009, et *Skaanza* (chants collectifs et chants de foule), en 2011. Le spectacle *Dogorians* retrace ces aventures, et reprend les thèmes majeurs de *Dogora*, *Tchikidan* et *Skaanza*. Dix-sept solistes, douze enfants et un orchestre, composé de cinq instrumentistes, interprètent le spectacle. L'orchestre à la couleur sonore originale (notamment due à ses deux pupitres de percussions abondamment fournis), est au service d'un chant lyrique en mouvement. « Il habite le corps des chanteurs qui dansent, se déplacent, bougent. Ni ballet ni pantomime, le mouvement est prolongement du chant. C'est plus qu'un concert, c'est un musical. » Les mélodies profondément expressives des chants dogoriens sont nourries des cultures du monde entier. Ce peuple imaginaire vit en chantant : « au cours des générations, s'est constitué un répertoire qui a transformé la vie de ces nomades en un véritable opéra vivant », dit leur malicieuse inventeur. Pour eux, il a composé une musique universelle, partageable et populaire, pèrie d'émotions et résolument humaniste.

Catherine Robert

Théâtre du Soleil, La Cartoucherie, route de Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 10 au 30 mai 2013. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h. Tél. 01 43 74 24 08.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

A LA FOLIE THEATRE

BRAINSTORMING
GUARD L'ENTREPRISE S'ÉCHAPPE

© Dan Aucante

resabillet.com

Du 28 mars au 12 mai 2013
Tous les jeudi, vendredi, samedi à 20h et les dimanche à 16h30

GREEN DAYS

MA
SCÈNE NATIONALE
Pays de Montbéliard

Festival Nature dans le Pays de Montbéliard

mascenenationale.com

24 MAI > 1^{ER} JUIN THÉÂTRE DE L'UNITÉ, PETER VON POEHL, CHLOÉ MOGLIA, LES DÉCISIFS, ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ...



Solistes
et danseurs
de l'Opéra
de Paris

Théâtre André Malraux
Place des Arts
Rueil-Malmaison
à 15 minutes de Paris en RER

Désordres
de Samuel
Murez

8 au 12 Juin
2013

Réservations:
3e-etage.com/tam
01 47 32 24 42
FNAC, Carrefour,
Réseau France Billet,
Théâtre Online



Photo : Steve Murez
Conception et graphisme : www.caselli.ch

ENTRETIEN ► MICHÈLE NOIRET

THÉÂTRE DE CHAILLOT
CHOR. MICHÈLE NOIRET

HORS-CHAMP: UN PAS DE DEUX ENTRE DANSE ET IMAGE

Hors-champ, création de Michèle Noiret, approfondit encore sa recherche sur les procédés cinématographiques : c'est une « danse-cinéma » qu'il s'agit d'inventer.

D'où vient votre intérêt pour le monde de l'image ?

Michèle Noiret : J'aime cette sensation que l'on a souvent au cinéma : être happé dans un monde autre. C'est une sensation que l'on a plus rarement au spectacle, qui est un univers plus concret, où le public et les artistes partagent le même lieu. Les procédés cinématographiques sont pour

Cette « danse-cinéma » modifie-t-elle le travail des danseurs ?

M. N. : Il faut apprendre à se repérer par rapport au cadre, trouver la bonne relation à la



© D.R.

“L'ENJEU EST DE
PARVENIR À FORMER
UN DUO AVEC
LE CAMERAMAN.”

MICHÈLE NOIRET

moi une façon de créer un autre rapport à l'espace et au temps : prolonger le parcours des danseurs, dans les coulisses ou même plus loin... Explorer le « hors-champ ».

Comment ce projet va-t-il se concrétiser ?

M. N. : Un cameraman se déplacera sur scène, et suivra les interprètes. Je travaille avec le cinéaste Patrick Jean : je lui parle de ce que j'ai en tête, de la scénographie, il rebondit en proposant une forme de scénario, qui me donne de nouvelles idées... Les difficultés résident dans les contraintes techniques : on ne peut pas construire le spectacle en studio puis « ajouter » les caméras. Il faudrait pouvoir répéter dans une salle qui permette à la fois de danser, de filmer et de projeter des images... Il nous faut inventer simultanément une pièce et un mode de travail inédit.

caméra (même si l'on danse « comme si elle n'était pas là », elle est là !) et à l'image projetée : lorsque ce que l'on fait est projeté « en temps réel », c'est parfois très perturbant. Mais l'image peut aussi devenir une source de stimuli, auxquels le danseur répond sur le vif : il développe une capacité à réagir instantanément, qui ouvre des portes nouvelles à l'interprétation. L'enjeu est de parvenir à former un duo avec le cameraman : un pas de deux, dans lequel chacun tient compte de son partenaire.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Théâtre National de Chaillot, 1 place du
Trocadéro, 75116 Paris. Du 14 au 16 mai 2013 à
20h30. Tél. 01 53 65 30 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

CARTOUCHERIE / ATELIER DE PARIS
FESTIVAL

JUNE EVENTS

L'atelier de Paris offre deux semaines de respiration chorégraphique dans l'atmosphère boisée de la Cartoucherie. Vingt-quatre représentations qui mettent en lumière le travail de soutien aux artistes du lieu et son attachement à la création.

Quatre projets conçus en résidence dans les studios de l'Atelier de Paris trouvent dans cette 7^e édition de June Events une première visibilité : Nathalie Collantes fait naître *La Mémoire courte*, un duo chorégraphique qui s'appuie sur la relation qu'a entretenue, pendant des années, la chorégraphe avec Jacqueline Robinson, pionnière de la danse moderne en France. Sont nés de cette façon une série d'entretiens filmés, qui viennent alimenter cette création tout comme le projet parallèle d'un site internet dédié à cette parole (Le projet Robinson). Deux créations dans le cadre du Sujet à vif itinérant voient également le jour à l'Atelier de Paris : *Punkt*, de

Marie Barbottin et Pierre Pontvianne, joue le jeu d'une co-écriture, tandis que la danseuse Lenio Kakela réalise son désir de travailler avec Lucinda Childs. Les festivaliers de l'an passé ont plébiscité Anna Abalikhina et sa résidence à l'Atelier de Paris aura permis de suivre cette artiste puisqu'elle y donne *Pièce à vivre*, une duo où le couple, en prise avec son environnement, se regarde dériver.

DES LIENS ICI ET AILLEURS

La programmation fait également apparaître la multiplicité de partenariats qui œuvrent en sous-main pour la cohérence des projets et la circulation des artistes. Ifra Dia et Loïc Touzé

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE
CHOR. ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

LES PHASES D'ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Un double programme pour entrer dans l'œuvre d'Anne Teresa de Keersmaeker : un parcours qui n'a rien de linéaire, si l'on fait parler les pièces de plus près...

Même sans création au programme, Anne Teresa de Keersmaeker crée l'événement. Cette fois, c'est la venue de *Elena's Aria*, pièce de 1984, qui apporte un éclairage particulier sur son actualité. Celle qui demeure aujourd'hui la plus déterminée à creuser les liens entre la danse et la musique avait ima-

ginaire d'Anne Teresa de Keersmaeker. Un pont entre le passé et le présent, que les spectateurs vont également franchir : mais le temps a fait son œuvre, et *Elena's Aria* trouvera sans doute, lors de cette nouvelle lecture, moins de chahut qu'au début de sa vie, déstabilisant le public de ses errements déstructurés. Tou-



Elena's Aria revient sur le devant de la scène.

ginaire cet aria en contradiction totale avec ses recherches précédentes. Forte de son succès après *Fase* et *Rosas danst Rosas*, et de la rigueur de la composition chorégraphique qui imaginait une gestuelle fluide faite de petits gestes, elle proposait alors un objet non identifié où même la musique n'arrivait que par bribes, au lointain. Les danseuses évoluaient dans un entre-deux, un monde de flottement fait de chutes, de retours au texte et à l'image et de présences errantes, comme autant de partitions autonomes réunies sans direction d'orchestre.

UN PONT ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT

Il est passionnant aujourd'hui de retrouver cette pièce, réécrite pour des interprètes ayant traversé différentes périodes de l'œu-

jours rassurant, *Drumming live* du deuxième programme entérine la collaboration avec la musique de Steve Reich débutée en 1982. Là, les traversées folles et fluides, les corps ivres et libérés et les solos avides expriment pleinement l'art de la chorégraphe. Un lien tenu au rythme que la liberté de la danse vient transgresser, dans un cadre strictement bordé par des entrées, des sorties et des points de ralliement qui tombent à propos.

Nathalie Yokel

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004
Paris. *Elena's Aria*, du 14 au 18 mai 2013 à 20h30,
le 19 à 15h. *Drumming live*, du 21 au 25 mai 2013
à 20h30, le 26 à 15h. Tél. 01 42 74 24 77.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



© Jean-Jacques Louchet

Un facétieux John signé Ambra Senatore.

se partagent la soirée d'ouverture du festival avec leurs toutes dernières créations, emblématiques du soutien de l'Adami aux compagnies chorégraphiques. Trois pays sont mis à l'honneur cette année : l'Afrique du Sud avec Désiré Davids, Lucky Kele et les Via Kattelhong, l'Italie, et l'Allemagne. Le subtil et décalé *John*, d'Ambra Senatore, côtoie la proposition de Francesca Lettieri développée dans le jardin de Reuilly, tandis que Simona Bucci s'empare du récit biblique de la décapitation du général Holopherne par Judith. Transfabrik, projet de coopération franco-allemande pour le cinquantième anniversaire du traité de l'Elysée,

a donné naissance à l'impressionnant *Grind*, de Jeffa van Dinther, comme une expérimentation sonore, visuelle et chorégraphique intense. Le plus allemand des metteurs en scène français Laurent Chetouane a quant à lui travaillé avec deux danseurs pour *MIM*, sur un possible usage « politique » de l'amitié.

Nathalie Yokel

Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre,
75012 Paris. Du 4 au 19 juin 2013.
Tél. 01 47 417 10.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Cendrillon

malandain | prokofiev



Première française
Opéra Royal du
Château de Versailles
7, 8, 9 juin 2013

malandain
ballet | biarritz

www.chateauversailles-spectacles.fr

www.malandainballet.com

MalandainBalletBiarritz

ISSUE DE [SE-] COURS.

> JEUDI 16 MAI - 21H
L'ATELIER A SPECTACLE
Scène conventionnée de Dreux

> MARDI 4 JUIN - 19H30
FESTIVAL JUNE EVENTS
Atelier de Paris Carolyn Carlson

Compagnie *Iffra Dia*
Chorégraphe *Iffra Dia*
Création *dansé 2013*
www.iffra.fr

L'ONDE
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VÉLIZY-VILLACOUBLAY

DANSE AVANT-PREMIÈRE INTERNATIONALE
Cie NATIONALE NORVEGIENNE DE DANSE
CONTEMPORAINE
CARTE BLANCHE
NOT HERE/NOT EVER
CHOREGRAPHIE SANG JIJIA
JEU 30 MAI 21H

RÉSERVATIONS 01 34 53 03 35 WWW.LONDE.FR
L'ONDE / THÉÂTRE ET CENTRE D'ART / 8 BIS, AVENUE LOUIS OREGUET / 78140 VÉLIZY-VILLACOUBLAY

GROS PLAN

■ PALAIS GARNIER

LA MUSIQUE COMME SOURCE D'INSPIRATION

Stravinski, Debussy, Ravel: trois compositeurs qui n'ont cessé d'inspirer les chorégraphes sont à l'honneur au Palais Garnier.

En 1970, l'Opéra de Paris passe commande d'un ballet à Maurice Béjart. Ce sera *L'Oiseau de feu*, sur la musique de Stravinski. Le chorégraphe choisit de travailler avec la Suite d'orchestre, plutôt qu'avec la version totale

rien perdu de son pouvoir de fascination. Viendra ensuite la version de l'Américain Jerome Robbins (1953), qui transforme l'histoire de la nymphe et du faune en une rencontre, pudique et sensuelle, entre deux jeunes danseurs



Sidi Larbi Cherkaoui en répétition à l'Opéra Garnier.

de la musique initialement conçue pour le ballet. Se détachant de cette version longue, il se détache aussi du livret, pour aller vers l'essence de la musique: une musique révolutionnaire avant tout, pour laquelle Béjart n'hésite pas à créer une danse qui, elle aussi, bouscule les codes: il confie le rôle de l'Oiseau de feu à un homme, et transforme l'histoire de la princesse en une lutte pour la liberté, fougueuse et violente.

DES BALLETS RUSSES AUX BALLETS C DE LA B
La soirée se poursuivra avec deux versions de *L'Après-midi d'un faune*, dont la judicieuse juxtaposition permet de savourer les différences. D'abord une version d'après la chorégraphie de Nijinski (1912), manifeste de la modernité en danse, dont l'étrange poésie, fondée sur des actions d'une trompeuse simplicité, n'a

dans un studio: la nymphe, le faune et l'atmosphère de sous-bois de Nijinski sont bien loin, mais contaminent poétiquement notre imaginaire à travers la musique de Debussy. Enfin, on attend avec impatience la première création à l'Opéra de deux talentueux chorégraphes issus du collectif les Ballets C de la B, Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, avec Marina Abramović à la scénographie: le crescendo du *Boléro* de Ravel devient pour eux une forme de transe organisée, «entre tempête électrique, champ de bataille, rituel de derviches tourneurs et sabbat»...

Marie Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris. Du 2 mai au 3 juin. Tél. 08 92 89 90 90.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

■ THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

NIJINSKI / PINA BAUSCH / AKRAM KHAN / SASHA WALTZ

CENTENAIRE DU SACRE DU PRINTEMPS

Le Théâtre des Champs-Élysées réunit pour le centenaire du *Sacre* quelques unes des versions chorégraphiques parmi les plus puissantes.

« Pendant toute la représentation, je restai dans les coulisses à côté de Nijinski. Celui-ci était debout sur une chaise criant éperdument aux danseurs: seize, dix-sept, dix-huit... (ils avaient leur compte à eux pour battre la mesure). Naturellement, les pauvres danseurs n'entendaient rien à cause du tumulte dans la salle et de leur propre trépidement. Je devais tenir Nijinski par son vêtement, car il rageait, prêt à tout moment à bondir sur la scène pour faire un esclandre. Diaghilev, dans l'intention de faire cesser ce tapage, donnait aux électriciens l'ordre tantôt d'allumer, tantôt d'éteindre la lumière dans la salle. » C'est ainsi que Stravinsky consigna dans *Chroniques de ma vie* ce qu'il advint au soir de la naissance du *Sacre*, par les Ballets russes, le 29 mai 1913, au Théâtre

des Champs-Élysées. Sifflets, hurlements, interruptions: le vacarme que suscita l'œuvre scandaleuse résonne dans toute l'histoire... Heurtant le bon goût dressé sur les barricades de l'académisme, la musique de Stravinsky autant que la chorégraphie de Nijinski ont renversé en effet toutes les lignes esthétiques de l'époque par la liberté sauvage de leur composition... avant de devenir des classiques!

QUATRE VERSIONS

Inspiré du folklore russe, le *Sacre* met en scène de jeunes gens, une vieille voyante et un sage qui célèbrent l'arrivée du printemps par des danses et des jeux, jusqu'à la désignation d'une Elue parmi les vierges, destinée au sacrifice. Innombrables

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

■ RÉGION / VILLE DE TOURS

TEMPS FORT

TOURS D'HORIZONS

Des artistes venus d'Iran, de Corée du Sud, du Kenya, de Tunisie... La deuxième édition de *Tours d'Horizons* est une invitation à la découverte, tous azimuts.

Danseurs et cultures d'ailleurs: c'est le thème que Thomas Lebrun, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, a choisi pour *Tours d'Horizons* cette année. Un thème dont il revendique les implications politiques: « Bien que l'ailleurs continue de refléter pour

parcours commencera, le 11 juin à 19h, par une création d'Emmanuelle Gorda et Christian Ubl pour un groupe de vingt amateurs, inspirée des danses latino-américaines; le même soir, la compagnie Tango Ostinato présentera sa nouvelle création, qui sera suivie d'un bal tango ouvert à tous. Le lendemain, c'est vers l'Afrique que les imaginaires se tourneront, avec le solo du Kenyan Mani A. Mungai, *Babel Bled*. Mercredi 12 juin, on pourra (re)découvrir *Score*, de Yuval Pick, inspiré de son pays d'origine, Israël. Le 13 juin, Yalda Younes et Gaspard Delanoë présenteront leur « fausse conférence politique » dérivant en performance flamenco, chorégraphiée par Israël Galván. Le 14 juin, Radhouane El Meddeb dansera *Sous leurs pieds, le paradis*, conçu avec Thomas Lebrun, inspiré de la figure de la mère dans le monde arabe.

JEUNE CRÉATION

Ce temps fort est aussi l'occasion de présenter deux créations. Le 13 juin à 21h, on découvrirra ainsi le solo de l'Iranien Afshin Ghaffarian, qui adapte le roman de l'auteur tchèque Bohumil Hrabal, *Une trop bruyante solitude*. Le lendemain, Kyung Eun-Park et Jung Oh-Lee, auxquelles Thomas Lebrun a passé commande après avoir découvert leur travail à Séoul, présenteront *Lost Flower*, inspiré de la situation des « femmes de réconfort » sud-coréennes. Pour finir en beauté, les spectacles s'enchaîneront samedi 15 juin à partir de 15h, avec Loreta Juodkaitė, Catherine Diverrès, Flavia Tapias et Alexandre Bado, Nacera Belaza et Radhouane El Meddeb.

Marie Chavanieux



Malgven Gerbes dans *Notebook*, présenté le 14 juin à 21h.

beaucoup l'inquiétude de l'étrange, il est temps de quitter ce craintif reflet pour plonger dans l'inconnu: nous sommes tous d'ailleurs!» Le

Organisé par le CCNT, 47 rue du Sergent-Leclerc, 37000 Tours. Du 11 au 15 juin dans huit lieux de Tours. Tél. 02 47 36 46 00

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Le *Sacre de Nijinski* par le Ballet du Théâtre Mariinsky.

ont les artistes qui ont depuis défié cette partition, l'une des plus puissantes de la modernité, reconstituée dans sa version originale en 1987 par deux archéologues chercheurs de la danse, Millicent Hodson et Kenneth Archer. En 1975, Pina Bausch livre sa vision, magistrale, qui exalte la force tellurique des rites anciens par un chœur tournant, piétinant la terre matricielle autour de l'élu. Les syncopes, le feu percussif et les notes stridentes de violon emportent les corps dans un sabbat initiatique et sensuel jusqu'à la délivrance. Aujourd'hui Sasha Waltz crée son interprétation avec le Ballet du Théâtre Mariinsky, tandis qu'Akram Khan explore la musique

de Stravinsky, son impact fulgurant, sa rudesse et ses aspérités révolutionnaires. Réunies au Théâtre des Champs-Élysées, ces quatre versions témoignent de l'impensable richesse du *Sacre*.

Gwénola David

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris.
Le *Sacre du printemps*, versions de Nijinski puis de Sasha Waltz du 29 au 31 mai à 20h, version de Pina Bausch du 4 au 7 juin, à 20h, version d'Akram Khan du 24 au 26 juin.
Tél. 01 49 52 50 50.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

14 > 16 mai 2013

Hors-champ Michèle Noiret

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

WB Wallonie-Bruxelles International

Avec la collaboration de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles et du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

DANSE / THÉÂTRE

ENTRETIEN ► SAMUEL MUREZ

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX, RUEIL-MALMAISON
CHOR. SAMUEL MUREZ

LA CRÉATION AU SEIN DE L'OPÉRA

Depuis 2004, 3^e étage réunit une quinzaine de danseurs de l'Opéra de Paris. Ils présentent, de façon indépendante, les créations de Samuel Murez: des pièces qui cherchent – et parviennent – à s'adresser à tous, sur un mode à la fois divertissant et profond. Et si c'était là que la tradition du ballet se réinventait ?

Que représente 3^e étage par rapport à l'activité de danseur à l'Opéra ?

Samuel Murez: Depuis des années, à l'Opéra, j'ai la chance de travailler avec de très grands chorégraphes, de les voir se confronter aux pro-

blèmes techniques, faire apparaître des facettes nouvelles chez les danseurs... Ce que 3^e étage apporte, c'est la possibilité de faire fructifier cette formation très riche, sur un mode différent: à l'Opéra, on crée très rapidement.

Face à ce projet, on est frappé par l'autonomie qu'il révèle: tout en appartenant à l'institution, vous inventez d'autres modes de travail...

S. M.: Nous avons la chance de pouvoir éviter la surenchère de projets. Si j'avais accepté les commandes que l'on m'a faites, je serais sans doute beaucoup plus connu, mais j'aurais dû travailler avec des interprètes nouveaux, sur des temps très limités... Avec le risque de tomber dans la facilité. C'est le contraire qui m'intéresse: la recherche à long terme, fondée sur l'intime connaissance entre les membres du groupe (danseurs, ingénieurs, accessoiristes...). Au sein de 3^e étage, s'il faut deux ans pour qu'une idée aboutisse, nous y travaillons pendant deux ans! La création est un processus collectif.

Vos pièces ont quelque chose de cinématographique. Elles sont d'ailleurs présentes sur internet sous la forme de «bandes-annonces» extrêmement soignées...

S. M.: Je conçois mes chorégraphies de façon narrative, et je suis très influencé par la façon dont les séries, notamment, construisent des personnages comme des « arcs » évolutifs: j'ai souvent l'impression qu'en danse, on sous-estime la capacité du spectateur à appréhender la complexité d'un personnage ou d'une situation! J'ai aussi beaucoup appris quant à la composition en

Désordres, de Samuel Murez, par le groupe 3^e étage.

travaillant sur des films: si un passage n'est pas essentiel à la narration, le monte sur le coupe sans états d'âme. Alors qu'en studio, face aux danseurs, on a tendance à laisser chaque tableau se déployer, s'allonger... C'est pourquoi je compose souvent chez moi, en reprenant les captations des répétitions: à distance, on parvient à trouver l'unité la plus compacte pour dire ce que l'on a à dire. C'est

parfois douloureux, mais cela fait toujours du bien au spectacle!

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison,
place des Arts, 92500 Rueil-Malmaison.
Du 8 au 12 juin à 20h45, dimanche 9 juin à 17h.
Tél. 01 47 32 24 42.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SEINE-SAINT-DENIS
FESTIVAL

LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES

Dix créations ponctuent ce voyage itinérant à travers le département de la Seine-Saint-Denis. Coup de projecteur sur quelques rendez-vous à découvrir.



Thomas Lebrun donne Trois décennies d'amour cerné aux Rencontres Chorégraphiques Internationales

Emmanuelle Vo-Dinh se trouve pour la quatrième fois au cœur des Rencontres: en invitée fidèle, elle livre aujourd'hui une création élaborée pour Maeva Cunci basée sur la course. Son *Sprint* développe les thèmes et variations d'états de corps capables d'épuisements. Un autre directeur de CCN est présent dans cette édition: Thomas Lebrun présente *Trois décennies d'amour cerné*, envahi de risques, de peur, de solitude et de doute, évoquant l'apparition et l'évolution du Sida. Aurélie Gandit crée quant à elle *De pictura*, en cohérence avec son parcours à la lisière de la danse et des arts plastiques, autour des théories de la peinture. Autre clin d'œil à l'histoire de l'art: celui de Gaëlle Bourges qui s'entoure notamment de l'inénarrable Gaspard Delanoë pour *Le Verrou*, figure de fantaisie attribuée à tort à Fragonard. N. Yokel

Seine-Saint-Denis, du 14 mai au 13 juin 2013.
Tél. 01 55 82 08 01.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

LES NUITS

Pour Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture, le chorégraphe Angelin Preljocaj envoûte la danse par la magie du conte des Mille et une nuits.

«Mais voici le jour...» C'est ainsi que Schéhérazade achevait son récit, quand les lueurs de l'aurore brûlaient les ténèbres et menaçaient de rompre sa vie, suspendue au fil des mots... Et c'est ainsi que durant mille et une nuits, elle retint dans l'entrelacs du récit le coup fatal du Sultan Shahryar, qui, en représailles de l'infidélité



Angelin Preljocaj travaille la danse dans le dessin des corps.

lité d'une première épouse, avait décidé de faire exécuter chaque matin la femme qu'il avait épousée la veille. Puisant souvent dans la littérature la sève de sa danse, Angelin Preljocaj s'inspire aujourd'hui de ces contes légendaires. «Ce qui est passionnant dans les Mille et Une Nuits, c'est le dispositif mis en place à travers la figure de Shéhérazade qui, par le verbe, la culture et l'intelligence, se dresse comme un rempart à la barbarie et nous questionne sur la place de la femme dans nos sociétés» souligne le chorégraphe. «Il y a dans ces contes des aspects très sensibles, que j'aimerais redéployer dans la danse.» Entouré d'Azzedine Alaïa pour les costumes, de Natacha Atlas et Samy Bishai pour la musique, il signe une pièce pour 18 danseurs où le fantôme court dans l'ombre des corps. Gw. David

Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94 000 Créteil. Du 14 au 18 mai 2013, à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 31 mai au 2 juin. Tél. 01 30 96 99 00.

ÉTRANGER / BRUXELLES
FESTIVAL

LE KUNSTENFESTIVALDESARTS

Moment incontournable de la vie bruxelloise, le festival s'installe pendant trois semaines dans plus de vingt lieux de la capitale.



Rencontre au sommet entre Boris Charmatz et Anne Teresa de Keersmaeker à Bruxelles.

Le Kunstenfestivaldesarts affirme sa singularité à travers une programmation cosmopolite terrassant toute idée de frontière. Les

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
RENCONTRES

DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE: RENCONTRE NATIONALE À CHAILLOT

Grand moment de visibilité pour ces amateurs venus de toute la France: ils dévoilent le travail de toute une année, visant l'appropriation d'une œuvre de répertoire.

Comment accompagner la pratique amateur, dès lors qu'elle sort du cadre de l'enseignement artistique spécialisé? Quelle place laissée aux initiatives en dehors de l'apprentissage technique? Le dispositif «Danse en amateur et répertoire» est une échappée possible pour les groupes de danseurs désireux de se frotter à une œuvre en tant qu'interprètes amateurs. Se mettre dans les pas de chorégraphes reconnus, s'immerger dans le processus de pièces marquantes, découvrir une histoire de la danse en l'écrivant soi-même... L'aide attribuée par ce dispositif piloté par le Centre National de la Danse permet ainsi de faire intervenir un professionnel

dans le groupe pour la transmission d'une pièce existant depuis au moins cinq ans. Chaque année, une rencontre nationale dans un grand théâtre permet à tous de se rassembler et de montrer le fruit de ce travail.

DANSE MODERNE, BAROQUE,
JAZZ, DANSE CONTEMPORAINE...

Quant aux œuvres, c'est un beau pied de nez à l'histoire et à ses fossyeurs que de les faire vivre dans d'autres corps: ainsi, le Théâtre National de Chaillot accueille pendant deux jours la restitution des quinze projets retenus, qui témoignent d'une grande diversité. Doris Humphrey est présente à travers *Soaring*, une pièce de 1920, Dominique Dupuy avec *Visages de femmes* (1973), et même la danse baroque, d'après une reconstitution de Christiane Bayle. Les grandes figures de la danse contemporaine française sont également très prisées: Decoufflé, Bagout, Fattoumi-Lamoureux, Maguy Marin, ou Daniel Dobbels ont trouvé un nouvel écho. Un programme chargé (15 dossiers retenus sur 32 réponses à l'appel à projet), qui pose une dynamique à l'échelle nationale pour la prise en compte des pratiques, parfois souterraines, de «ceux qui aiment».

Nathalie Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Le 1^{er} juin 2013 à 16h30, et le 2 juin à 11h. Tél. 01 53 65 30 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Soaring, de Doris Humphrey, réinterprété par des danseurs amateurs

projets invités témoignent d'un grand sens du brouillage, mêlant les écritures, qu'elles proviennent de la danse, du théâtre ou des arts visuels. Parmi eux, Halory Goerger et Antoine Defoort présentent leur dernière création *Germinal*, comme un spectacle en train de se faire, remettant en cause et déconstruisant les repères habituels de notre société. Boris Charmatz et Anne Teresa de Keersmaeker signent quant à eux une rencontre inoubliable autour de Bach avant leur étape avignonnaise. Deux artistes explorent un lien ténu avec la lumière: Ula Sickle dans un solo très «stroboscopique», et Pierre Droulers, dans la lumière de l'astre solaire. N. Yokel

Du 3 au 25 mai 2013. Tél. 0032 (0)70 222 199.
www.kunstenfestivaldesarts.be

RÉGION / DREUX / L'ATELIER À SPECTACLE
CHOR. IFFRA DIA

ISSUE DE SECOURS

Un huis clos aux allures de paysage oppressant. A l'intérieur, cinq personnages masculins tentent de vivre leurs différences.

Iffra Dia fait partie de cette première génération de danseurs hip hop éclosée en France dans les années 80. Après un parcours extrêmement riche d'interprète qui témoigne d'une belle ouverture (Black Blanc Beur, Corinne Lanselle, Charles Cré-Ange, Hedy Maalem),



Cinq danseurs cherchent une Issue de secours dans la pièce d'Iffra Dia.

il écrit désormais une autre page de son histoire en se livrant à la création. *Issue de secours* est sa deuxième pièce – après un solo très personnel – et permet au chorégraphe de creuser plus avant la question de l'altérité et de l'émancipation de soi. Il y met en scène cinq hommes, croisant deux générations d'interprètes, aux prises avec un monde oppressant, presque enfermés sur eux-mêmes. La scénographie et ses trois murs sur lesquels ils tentent de se raccrocher offrent à leur danse une échappée belle. Une danse qui s'affranchit, tout en restant profondément ancrée dans le hip hop. N. Yokel

Atelier de Paris, dans le cadre de *June Events*, Cartoucherie, route du Champ-de-Manoeuvre, 75012 Paris. Le 4 juin 2013 à 19h30.
Tél. 01 417 417 10.
L'Atelier à spectacle, 51A rue de Torçay, 28500 Vernouillet. Le 16 mai 2013 à 21h.
Tél. 02 37 42 60 18.

atelier de paris carolyn carlison

JUNE EVENTS festival

7^e édition
4 > 19 juin 2013
Danse Paris
Cartoucherie
01 417 417 10
www.junevents.fr

LES TREIZE ARCHES
Scène conventionnée de Brive

DanSe En Mai

battle... ateliers... master-classes... spectacles... scènes ouvertes... performances et bals participatifs...

21 > 31 mai 2013
A Brive et Malemort

Julie Dossavi / El Fassa / Johanna Gallard / Boris Charmatz
Fanny de Chaillé / Pedro Pauwels / Christine Erbé / MultiFa7
Hamid Ben Mahi / Béatrice Massin / Roger Bernat
Muriel Corbel / Jean-Claude Gallotta

Renseignements
www.lesreizearches.com
Tél. : 05.55.24.62.22



Alexis Vassiliev

countertenor

Le théâtre de la voix

Airs baroques italiens Romantisme russe et français

Gabriella Torma, piano

Église des Billettes
22 rue des Archives - Paris 4^e - Métro Hôtel de Ville

3 mai 2013 - 20h
20€ / 15€ (tarif réduit) - Renseignements : 06 81 35 90 42

ENTRETIEN ► JULIE FUCHS

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / BASILIQUE SAINT-DENIS
NOUVELLE VOIX

SOPRANO DÉBRIDÉE

Cette jeune soprano avignonnaise au tempérament de feu, passée par le CNSM de Paris, s'affirme de plus en plus clairement comme la grande voix française féminine à suivre. Vocaliste magnifique adepte de tous les répertoires, Julie Fuchs finit de convaincre par un magnifique tempérament scénique. Révélation lyrique 2012 des *Victoires de la Musique Classique*, elle vient de signer pour ses débuts discographiques un superbe enregistrement de mélodies de jeunesse de Debussy et Mahler chez Aparté avant d'aborder pour la première fois ce mois-ci à l'Athénée le fascinant personnage de Zerbinette (*Ariane à Naxos* de Richard Strauss) et de chanter Beethoven à Saint-Denis sous la direction de Jérémie Rhorer.

Vous êtes résolument une femme de scène. Comment est né et s'est développé chez vous ce goût pour le jeu, l'échange avec le public, les partenaires, etc ?

Julie Fuchs : Enfant, j'adorais me déguiser, au point que ma mère avait réservé une place dans le garage pour conserver tout ce qui pouvait faire office de costumes ! Avec mes frères et sœurs, on était capable de jouer pendant des heures. Quand ils sont devenus plus grands, j'ai continué mais... seule ! Cela me demandait bien plus d'imagination mais je vous assure que les personnages que je créais valaient le coup ! En parallèle à mes études de violon, où j'ai été confrontée tôt et régulièrement à un public, j'ai fait des études de théâtre à Avignon, là où j'ai grandi. Je détestais me placer devant des gens pour jouer du violon. Mais pour

jouer la comédie, ça allait déjà mieux. En revanche, dès que j'ai commencé le chant, j'ai su très vite que c'est de cette façon que je serai la plus heureuse sur une scène. Je ne suis pas sûre d'être aussi bien ailleurs que sur une scène. On a une telle sensation de liberté...

Vous chanterez prochainement Zerbinette à l'Athénée pour la première fois. Que représente ce rôle dans votre parcours ?

J. F. : C'est un grand challenge. C'est un rôle réputé difficile vocalement, musicalement et scéniquement. Nous avons en plus peu de temps de répétitions tous ensemble. Mais je suis ravie de l'aborder maintenant. D'abord, il me fait faire beaucoup de progrès en allemand, langue dont j'aurai bien besoin à Zurich l'an prochain (ndlr : Julie Fuchs fait



partie de la troupe de l'Opéra de Zurich). Le personnage, tout comme l'œuvre dans son entier, est particulièrement intéressant par sa mise en abyme. On ne peut jamais vraiment savoir si c'est Zerbinette, le rôle que joue Zerbinette ou l'actrice qui joue Zerbinette qui parle. C'est passionnant. Et surtout je suis très heureuse de retrouver Alphonse Cemin, le pianiste avec qui nous avons enregistré Mahler et Debussy cette année ainsi que Le Balcon qui est un ensemble que j'adore tant humainement qu'artistiquement. Nous avons en commun la tendance à ne pas aimer les cases et cette production risque d'être un nouveau bon exemple d'œuvre inclassable !

Justement, votre répertoire est très large, de l'opérette à Richard Strauss, du jazz à Mozart, de Britten à My Fair Lady... On vous sent très libre dans votre approche de la musique...

J. F. : J'aime plein de choses différentes et j'ai la chance d'avoir rencontré des personnes qui m'ont fait confiance dans ces différents domaines. J'avoue que maintenant que j'ai goûté à tant de diversité, j'espère que ce n'est qu'un début, car non seulement je

“SWINGUER DU MOZART, UTILISER UN VRAI LEGATO DANS DU MUSICAL, IMPROVISER DANS DU BAROQUE, GROOVER DU PUCCINI : TOUT ÇA, C'EST FAIRE DE LA MUSIQUE !”

JULIE FUCHS

pense que le public lui aussi aime expérimenter la diversité mais je me rends compte que chaque expérience nourrit les autres. Swinger du Mozart, utiliser un vrai legato dans du Musical, improviser dans du baroque, groover du Puccini : tout ça, c'est faire de la musique !

Propos recueillis par Jean Lukas

Athénée Théâtre Louis-Jouvet,
7 rue Boudreau, 75009 Paris. *Ariane auf Naxos* de Richard Strauss, version de concert conçue par Benjamin Lazar, Alphonse Cemin et Maxime Pascal (direction musicale), ensemble Le Balcon. Du 14 au 19 mai 2013 (le 14 mai à 19h, les 16 et 18 à 20h, le 19 à 16h). Tél. 01 53 05 19 19. Places : 14 à 32 €.

Basilique de Saint-Denis, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Beethoven (*Le Christ au Mont des Oliviers*, oratorio) – avec Julie Fuchs (soprano), Pavol Breslik (ténor), Konstantin Wolff (basse) et le chœur Vokalakademie Berlin – et Mozart (*Symphonie n°41 « Jupiter »*). Le Cercle de l'Harmonie et Jérémie Rhorer (direction). Mardi 11 juin à 20h30. Tél. 01 48 13 06 07.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.frCITÉ DE LA MUSIQUE
CYCLE THÉMATIQUELA MUSIQUE
PENDANT
L'OCCUPATION

Cinq concerts où voisinent culture germanique et pièces composées au secret, musiques officielles et chansons résistantes...



Le Mandelring Quartett ouvre le cycle consacré à « La Musique pendant l'Occupation » à la Cité de la musique.

Regarder l'histoire à travers la musique : l'idée est particulièrement judicieuse pour évoquer les années noires de l'Occupation, période mal connue et propice aux caricatures – malgré l'excellent ouvrage dirigé par Myriam Chimènes, *La Vie musicale sous Vichy*, paru en 2001 (éd. Complexe). Mal connue car complexe : période d'exil pour certains (Messiaen détenu au Stalag VIIIc, Milhaud aux États-Unis...), de gloire officielle pour d'autres (Vincent Le Texier chantera le 14 mai *La Française*, hymne au Maréchal d'André Gailhard, désormais bien oublié). A découvrir aussi ces chansons

écrites par Céline par Arnaud Marzorati. Propagande ou exutoire, la musique eut décidément son rôle. **J.-G. Lebrun**

Cité de la musique. 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 12 au 18 mai. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 à 25 €.

MEUDON
BAROQUE

FRANÇOISE ATLAN

Au Centre d'art et de culture de Meudon, Françoise Atlan redonne vie aux chants espagnols.



Françoise Atlan chante à Meudon en duo avec Eduardo Egüez.

Loin des turbulences économiques actuelles, l'Espagne a connu son âge d'or au XVII^e et XVIII^e siècles. Une période d'une exceptionnelle vitalité artistique, de la peinture, avec Velasquez et Zurbaran, à la littérature, avec notamment l'incontournable *Don Quichotte* de Cervantès. La musique ne fait pas exception, tant sacrée

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Partout !

La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

(Tomas Luis de Victoria) que profane (Luis de Milan). La soprano Françoise Atlan revisite ce répertoire aux côtés d'un maître non seulement de la guitare ancienne (l'instrument espagnol par excellence), mais aussi du théorbe et du luth, Eduardo Egüez, par ailleurs fondateur de l'ensemble La Chimera. Un duo qui s'annonce tout à la fois intime et coloré. **A. Pecqueur**

Centre d'art et de culture. 15 bd. des Nations-Unies. 92190 Meudon. Mardi 14 mai à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90. Places : 11 à 24,50 €.

PALAIS GARNIER
LIEDERABEND

DIANA DAMRAU

De l'*Ave Maria* de Schubert à la *Villanelle* de Dell'Acqua, le programme généreux de ce récital est placé sous le signe de la beauté mélodique.



La soprano allemande Diana Damrau est accompagnée par le harpiste Xavier de Maistre.

Déjà différés trois fois, les débuts de Diana Damrau à l'Opéra National de Paris devraient enfin avoir lieu dans l'intimité d'un récital très attendu. Après avoir été la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée* de Mozart) la plus recherchée des scènes internationales, elle a fait ses adieux à ce rôle suraigu entre tous en chantant en alternance Pamina, au Met en 2007, entamant ainsi une transition vers un répertoire plus lyrique. Avant de lui offrir la saison prochaine une nouvelle produc-

tion de *La Traviata* de Verdi, l'Opéra lui donne carte blanche à Garnier pour un concert de Lieder et de mélodies françaises où sa délicate musicalité et le cristal de son timbre s'accordent à la harpe de Xavier de Maistre, l'ancien soliste de l'Orchestre Philharmonique de Vienne. **A.T. Nguyen**

Palais Garnier, 8 rue Scribe, 75009 Paris. Le 22 mai à 20h. Tél. 0 892 89 90 90. Places : de 10 à 75 €.

ILE-DE-FRANCE
HOMMAGE / PIANO ET ORCHESTREBONS BAISERS
DE RUSSIE

Une série de concerts en hommage à Brigitte Engerer.



Brigitte Engerer ne tarit pas d'éloges au sujet de Varduhi Yeritsyan, qu'elle décrit comme « une personnalité affirmée, brillante, talentueuse, intelligente... »

Il y a un an, l'Orchestre National d'Île de France annonçait dans sa saison ce magnifique programme associant, dans une œuvre de Tchaïkovski, compositeur si cher à son cœur russe, la pianiste Brigitte Engerer. Mais on le sait, cette grande Dame nous a quittés le 23 juin dernier, laissant dans le cœur de tous ceux qui ont eu le bonheur de la rencontrer sur une scène ou dans la vie, l'image et l'émotion d'une femme et musicienne magnifiquement généreuse et intense. Pour ces

Orchestre Colonne
directeur musical Laurent Petitgirard

SALLE GAVEAU
JEUDI 16 MAI 2013 À 20H

ARIE VAN BEEK direction
NATHALIA ROMANENKO piano

Beffa
LES RUINES CIRCULAIRES

Massenet
CONCERTO POUR PIANO

Beethoven
SYMPHONIE N°6 « PASTORALE »

WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR

TÉL. 01 42 33 72 89

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

« JE REGARDAIS LE PLAFOND ET SOUDAIN J'AI VU LE CIEL »

château-théâtre musical de Paris

I WAS LOOKING AT THE CEILING AND THEN I SAW THE SKY

JOHN ADAMS A SONGPLAY

Musique John Adams

Livret et lyrics June Jordan Editions Boosey & Hawkes

Direction musicale Alexander Briger

Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie Giorgio Barberio Corsetti & Massimo Tronchetti

Orchestre du Châtelet

En anglais, surtitré Nouvelle production du Théâtre du Châtelet

11 - 19 juin 2013
chateau-theatre.com
01 40 28 28 40

Direct Matin TÊTU Observer le Monde

Création lyrique du Théâtre Roger Barat d'Herblay

Opéra

ZANETTO
Pietro Mascagni

ABU HASSAN
Carl Maria von Weber

26 MAI
28 MAI
1er JUIN

Iñaki Encina Oyón, direction musicale
Bérénice Collet, mise en scène
Christophe Ouvrard, scénographie et création costumes
Alexandre Ursini, création lumières
avec Mariam Sarkissian, Maria Virginia Savastano,
Victor Dahhani, Claudia Galli, Nika Guliashvili,
Vincent Byrd Le Sage
Orchestre-Atelier Ostinato

Théâtre Roger Barat
Place de la halle - 95220 Herblay

Billetterie 01 39 97 79 73
billetterieculture@herblay.fr
fnac.com, ticketnet.com, billetreduc.com

Herblay
la Villoise ensemble

Le Parisis
MAIRIE DE HERBLAY

val d'oise
de l'opération concert

ARTUAT

concerts naturellement devenus un hommage particulièrement émouvant, c'est à une jeune pianiste qui fut son élève que l'on a judicieusement pensé : Varduhi Yeritsyan. « Il y a quelque chose qui tient de l'indicible dans la relation qui lie un maître à un élève. À la fois mentor, professeur, modèle, le premier tente de façonner le second, tout en lui donnant les outils pour devenir autonome. Mais il y avait bien plus que cela dans ce que j'ai partagé avec Brigitte Engerer depuis mon arrivée en France jusqu'à sa tragique disparition. Sa générosité, son amour quasi-excessif des autres et de la vie, son goût du plaisir et son sens aigu de la psychologie faisaient d'elle un être d'exception, et un maître dont les conseils guideront à jamais ma vie de musicienne » confie avec respect et tendresse cette jeune musicienne arménienne qui sera la soliste de la *Fantaisie de concert pour piano op. 56* de Tchaïkovski. Au même programme, sous la baguette d'Alexander Anissimov, Chef principal de l'Orchestre symphonique national de Biélorussie : la *Symphonie n°2 en mi mineur op. 27* de Serge Rachmaninov.

J. Lukas

Opéra de Massy (91), vendredi 24 mai à 20h.
Théâtre de Suresnes (92), dimanche 26 mai à 17h. **Maison des Arts et de la Culture de Créteil** (94), mardi 28 mai à 20h30.
Centre culturel Alain Poher d'Ablon-sur-Seine (94), mercredi 29 mai à 20h30.
Théâtre Simone Signoret de Conflans-Sainte-Honorine (78), vendredi 31 mai à 21h.
<http://www.orchestre-ile.com/>

FRESNES ET SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUE

ORCHESTRES ASSOCIATIFS

Colonne et Lamoureux se produisent à quelques jours d'intervalle dans des programmes inventifs.



© J.B. Millot

Laurent Petitgirard dirige un concert « éveil » le 2 juin à la Salle Pleyel.

Les orchestres associatifs parisiens sont confrontés à de grandes difficultés financières, avec des baisses régulières de leurs subventions. Il n'empêche : ces formations continuent d'affirmer leur place dans le paysage musical de la capitale grâce à une programmation inventive, parfois plus originale que certains orchestres permanents... A quelques jours d'intervalle, il est possible d'entendre l'Orchestre Lamoureux à Fresnes et l'Orchestre Colonne à Pleyel. Le premier, sous la direction de Laurent Goosaert, fait la part belle à la musique sacrée (*Litanies à la vierge noire* de Poulenc et *Stabat Mater* de Rossini) - l'occasion d'apprécier le nouveau Chœur Lamoureux. En ouverture de concert figure une pièce contemporaine : le *Poème pour grand orchestre* de Laurent Petitgirard. C'est ce dernier que l'on retrouve ensuite comme chef d'orchestre à la tête de son Orchestre Colonne dans un programme destiné au jeune public. Sous le thème « Contes et légendes » sont réunies deux ouvertures (*Guillaume Tell* de Rossini et *Le Freischütz* de Weber) et un poème symphonique (le trop rarement donné *Chasseur maudit* de Franck).

A. Pecqueur

Église Notre-Dame de la Merci de Fresnes, 6 place Pierre-et-Marie-Curie, 94260 Fresnes. Jeudi 30 mai à 20h30. Tél. 01 45 12 80 82.
Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 2 juin à 10h45. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 8€ pour les enfants et 10€ pour les adultes.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
LIEDERABEND

KARITA MATTILA

En consacrant la première partie de son récital à Poulenc, Debussy et Duparc, la chanteuse rend hommage au pays qui a accueilli nombre de ses succès.



© Lauri Eriksson

La soprano finlandaise Karita Mattila est accompagnée par Ville Matvejeff.

Les parisiens ont souvent eu l'occasion d'applaudir Karita Mattila à l'Opéra Bastille pendant l'ère Gall, dans les répertoires allemand et russe où la lumière voilée de son timbre et la solidité de sa voix ductile font merveille. Le Théâtre du Châtelet lui a offert d'autres prises de rôle qui ont marqué la vie lyrique des années 1990-2000 : une Elisabeth de Valois (*Don Carlos* de Verdi) éperdue, une bouleversante Jenufa (Janacek), une Arabella (R. Strauss) sûre d'elle... Désormais happée par une carrière plus internationale, notamment au Met de New York, elle se fait trop rare à Paris pour qu'on boude son récital. Elle propose un programme original qui offre l'occasion d'entendre les mélodies oniriques du compositeur finlandais Aulis Sallinen.

A.T. Nguyen

Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Le 29 mai à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : de 10 à 45€.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
MUSIQUE CHORALE

SOTTO VOCE

Le chœur d'enfants dirigé par Scott Alan Prouty reprend le spectacle « Swing, swing, swing ».



© Agnès Latoroua

Le chœur *Sotto voce* est de retour à Créteil après avoir remporté de beaux succès au Théâtre du Châtelet.

Depuis le succès du film « Les Choristes », les chœurs d'enfants ont le vent en poupe. Dirigé par Scott Alan Prouty, un chef américain spécialiste des chœurs d'enfants, *Sotto Voce* (créé avec la complicité de Marc-Olivier Dupin) se distingue par ses spectacles à la croisée des genres, mêlant musique, danse et théâtre. La preuve avec « Swing, swing, swing » repris à la Maison des arts de Créteil, après avoir été donné au Théâtre du Châtelet, à mi-chemin entre la comédie musicale et le cabaret. Soixante-cinq enfants s'en donnent à cœur joie sur scène, dans une chorégraphie d'Evandra Martins et une mise en scène d'Emmanuel Touchard. Groove assuré !

A. Pecqueur

Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Jeudi 30 mai à 20h. Tél. 01 45 13 19 19. Places : 10€.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

EXPLORER LES CHEMINS DE TRAVERSE

Quels points communs entre Christophe Rousset, Ophélie Gaillard, David Grimal ? Tous ces artistes sont enregistrés par Aparté. Le label de Nicolas Bartholomée brasse tous les répertoires, du baroque au contemporain, avec toujours le même souci d'exigence. La marque de fabrique des disques Aparté, c'est également la qualité des prises de son, une référence dans le domaine.

ENTRETIEN ► NICOLAS BARTHOLOMÉE

L'ÉTHIQUE DU SON

Nicolas Bartholomée est l'un des preneurs de son les plus reconnus dans le domaine de la musique classique. Tout en continuant d'enregistrer pour les plus grandes firmes, il est également à la tête de son propre label.

Comment est né Aparté ?

Nicolas Bartholomée : J'avais auparavant créé un premier label, Amroisie, que j'ai vendu à Naive. Je n'ai ensuite pas voulu me priver de relancer un label. Suite à l'aval d'Harmonia Mundi, pour la distribution, Aparté est né en 2008. Notre première sortie fut le disque « Dreams » d'Ophélie Gaillard, reprenant des hits du violoncelle, avec le Royal Philharmonic Orchestra. Il est longtemps

resté dans le top 30 des ventes, s'écoulant à plusieurs milliers d'exemplaires. Cela a permis de faire savoir que le label existait. Rapidement, d'autres artistes nous ont rejoints : Christophe Rousset et ses Talens lyriques, David Grimal et Les Dissonances... Fort de ce corpus d'artistes, nous avons souhaité explorer des chemins de traverse. Nous sortons également les enregistrements des révélations des Victoires de la musi-

GROS PLAN

OPHÉLIE GAILLARD INTERPRÈTE BRAHMS

La violoncelliste donne une interprétation remarquablement aboutie des deux Sonates pour violoncelle et piano et du Trio op. 114.

Quand les « Victoires de la Musique » désignent Ophélie Gaillard comme « révélation soliste instrumentale » de l'année 2003, la violoncelliste, jeune lauréate du Conservatoire de Paris, a déjà montré sa curiosité en parcourant largement le répertoire de son instrument. Elle trouve ainsi à s'exprimer dans les Suites pour violoncelle seul et la Sonate pour violoncelle et piano de Benjamin Britten qu'elle enregistre avec la pianiste Vanessa Wagner. Mais dans le même temps, la passion de la musique baroque qui l'avait poussée à étudier auprès de Christophe Coin l'amène à côtoyer, sur instruments d'époque, la jeune génération des ensembles spécialisés. En 2005, elle franchit le pas et fonde l'ensemble Pulcinella qui immédiatement s'illustre avec un enregistrement des Sonates de Vivaldi puis un disque consacré à Boccherini.

À LA LUMIÈRE DU BAROQUE

C'est à la lumière de ces expériences musicales menées avec passion qu'Ophélie Gaillard se consacre à l'interprétation du répertoire romantique. Dernier en date, l'enregistrement des deux Sonates pour violoncelle et piano de Brahms est de bout en bout habité par la sonorité éblouissante de son instrument, un violoncelle de Francesco Goffriller de 1737 prêté par son mécène. Ce qui frappe avant tout, c'est la justesse des intonations et des nuances. Dans l'Allegro initial de la Première sonate en mi mineur, le phrasé, l'expressivité absolue et sans outrage portent la marque d'une interprétation longuement mûrie et nourrie à la fréquentation du baroque – un répertoire qui, on l'entend ici très clairement, a contribué à donner un nouveau souf-

Jean-Guillaume Lebrun



fle, une imagination retrouvée à la musique de chambre. L'esprit du menuet du deuxième mouvement de la même sonate aura été rarement mieux compris que sous l'archet d'Ophélie Gaillard. La Deuxième Sonate joue davantage d'un élan romantique plus habituel, mais avec quelle puissance et quelle coloration ! En cela, Ophélie Gaillard est aidée par l'accompagnement, d'une clarté toujours parfaite, de Louis Schwizgebel-Wang au piano. Encore peu connu en France, ce jeune pianiste de vingt-cinq ans, qui a enregistré pour le label Aparté un disque consacré à Schubert, Liszt et Ravel (à paraître à l'été 2013), montre une hauteur de vue stupéfiante. Ce magnifique album Brahms, qui devrait s'imposer comme une référence moderne, est complété par le Trio pour clarinette, violoncelle et piano op. 114 avec la participation du clarinetiste Fabio Di Càsola.

1 CD Aparté AP053

SUR LA ROUTE

Le trompettiste Romain Leleu et l'Ensemble Convergences proposent un parcours aux atmosphères variées, de Tchaïkovski à Piazzolla.



S'inventer un répertoire, quand on est trompettiste, n'est jamais une mince affaire. Jeune instrumentiste pas même trentenaire, Romain Leleu s'est déjà imposé comme le remarquable interprète des classiques de son instrument (concertos de Haydn et Hummel enregistrés chez Aparté) tout en suscitant des œuvres nouvelles de compositeurs tels que Martin Matalon ou Philippe Hersant. Ce nouvel album est un pari un peu différent puisque le trompettiste y est associé à l'Ensemble Convergences, un quintette à cordes qu'il a lui-même fondé, pour revisiter un répertoire des plus divers – avec force musiques de film signées Michel Legrand, Charlie Chaplin ou Nino Rota –, dans des versions élaborées par un jeune arrangeur, Manuel Doutrelant. Le résultat est étonnant, trompette et cordes dialoguant ici en parfait équilibre : le quintette suffit à évoquer l'orchestre de Falla dans *L'Amour sorcier* et les six musiciens réinventent avec justesse l'univers sonore de Bartók et Tchaïkovski ou des tangos d'Astor Piazzolla.

1 CD Aparté AP052

pouvons investir. En fin d'année, nous devons avoir plus de disques vendus que de retours... Par ailleurs, il faut préciser qu'Aparté fait partie d'une société, Little Tribeca, qui est également prestataire de services pour d'autres entreprises (Naive, Sony, Virgin...) et développe une activité audiovisuelle. L'ensemble nous permet d'avoir une colonne vertébrale solide.

Vous enregistrez vous-même une grande partie des disques d'Aparté. Quelle est votre esthétique en matière de prise de son ?

N. B. : J'ai une conception humble du métier. Pour moi, une bonne prise de son est une prise de son qui ne se remarque pas. Je recherche le plus de naturel possible dans le rendu des timbres. J'utilise en général peu de micros, et qui ne colorent pas le son. Mon but est que les auditeurs puissent bénéficier de la même écoute que des gens très bien placés dans une salle de concert. Je n'hésite pas à mettre les micros près des instruments, pour capter toute la saveur des timbres. Cela ne me dérange pas d'entendre le bruit de l'archet sur les cordes. J'ai la chance de travailler à Aparté avec d'autres preneurs de son, qui partagent ces mêmes convictions.

Pouvez-vous décrire la relation entre l'artiste et le preneur de son ?

N. B. : Il est toujours extrêmement difficile pour un artiste de faire un disque. Il se met à nu devant l'ingénieur du son et le directeur artistique (qui peuvent n'être qu'une seule et même personne, dans mon cas par exemple), et, sans public, il doit créer de l'émotion. La seule personne qui le guide, c'est celui qui est en cabine. Il faut le guider sans toutefois modifier son interprétation. C'est une relation très particulière. Quand on se connaît bien, une vraie confiance s'installe. Le travail est constructif, rapide. L'artiste écoute une ou deux fois en cabine et ensuite ne vient plus, nous fait confiance. La relation est souvent plus compliquée avec un premier artiste qui n'a pas l'expérience de s'entendre derrière les micros. Dans ce métier, il faut beaucoup de psychologie et de diplomatie.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

SCHUBERT À QUATRE MAINS

Guillaume Bellom et Ismaïl Margain signent un album consacré aux chefs-d'œuvre à quatre mains de Schubert.



Ces œuvres, dont la superbe *Fantaisie en fa mineur*, qui peut faire figure de testament musical du compositeur, et la vaste *Sonate en ut majeur* « Grand Duo » requièrent une parfaite complicité de leurs interprètes. On se souvient de ces moments musicaux immortalisés par Sviatoslav Richter et Benjamin Britten. S'ils n'atteignent pas encore à ce degré de poésie, Guillaume Bellom et Ismaïl Margain, vingt ans tous deux, dont l'album s'est vu attribué un **5 étoiles** Télérama, montrent ici une entente exemplaire, particulièrement sensible dans l'Allegro « Lebensstürme » de 1828 et ses élans tumultueux.

J.-G. Lebrun

1 CD Aparté AP056

LABEL APARTÉ, 1 rue Paul-Bert
93500 Pantin. Tél. 01 48 31 24 50
www.littletribeca.com
www.facebook.com/apartemusic
www.youtube.com/apartev

SAISON 13.14
ABONNEZ-VOUS !
RÉS. 01 43 68 76 00
ORCHESTRE-ILE.COM

JOUÉZ!

CONCERTS SYMPHONIQUES

PARIS/NEW YORK
GERSHWIN/RAVEL
Direction et piano WAYNE MARSHALL
VENDREDI 25 OCTOBRE À 20H, SALLE PLEYEL

RÉVERIES
VERDI/MOZART/TCHAIKOVSKI
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Piano FRANK BRALEY
VENDREDI 22 NOVEMBRE À 20H, SALLE PLEYEL

INDIAN PALACE
MOZART/HAYDN/KHAN
Direction KASPAR ZEHNDER
Saxofon AMJAD ALI KHAN
DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE À 16H, THÉÂTRE DU CHÂTELET

ABRACADABRA
SATIE/VERDI/HAYDN/STRAVINSKI/DUKAS
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Trompette ROMAIN LÉLEU
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE À 16H, SALLE PLEYEL

VOYAGE D'HIVER
COLLA/MENDELSSOHN/BRAHMS
Direction THOMAS SÖNDERGÅRD
Violon JAMES EHNS
DIMANCHE 19 JANVIER À 16H, SALLE PLEYEL

L'OISEAU DE FEU
ROSSINI/MOZART/MAHLER/SAARIAHO/STRAVINSKI
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Baryton MARIKUS VERBA
DIMANCHE 26 JANVIER À 16H, SALLE PLEYEL

CHANTS DU DESTIN
BEETHOVEN/BRAHMS/SCHUBERT
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Piano CÉDRIC TIBERGHEN
CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE
DIMANCHE 23 MARS À 16H, SALLE PLEYEL

Café gourmand
MOZART/HAYDN/PROKOFIEV
Direction NATHAN BROCK
Flûte traversière JULIETTE HUREL
JEUDI 3 AVRIL À 20 H, SALLE GAVEAU

PRINTEMPS RUSSE
TAKEMITSU/RACHMANINOV/CHOSTAKOVITCH
Direction TADAOKI OTAKA
Piano ROMAIN DESCHARMES
DIMANCHE 18 MAI À 16H, SALLE PLEYEL

JEUNE PUBLIC

CÉLESTE, MA PLANÈTE
CONTE MUSICAL POUR SOPRANO ET BARYTON
RECOMMANDÉ À PARTIR DE 7 ANS
CAXIE/FOMBELLE
Direction JEAN DERoyer
SAMEDI 8 FÉVRIER À 11 H, SALLE PLEYEL

VIVA OPÉRA
CHANTONS ET JOUONS AVEC L'ORCHESTRE
RECOMMANDÉ À PARTIR DE 7 ANS
CHŒURS D'OPÉRAS DE MOZART, VERDI, BERLIOZ, BIZET, GOUNOD, OFFENBACH
Direction FRANCK VILLARD
ENFANTS D'ÉCOLES PRIMAIRES, COLLÈGES ET CONSERVATOIRES D'ÎLE-DE-FRANCE
SAMEDI 21 JUIN À 11 H, SALLE PLEYEL

ET PLUS DE 100 CONCERTS DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE

ENRIQUE MAZZOLA

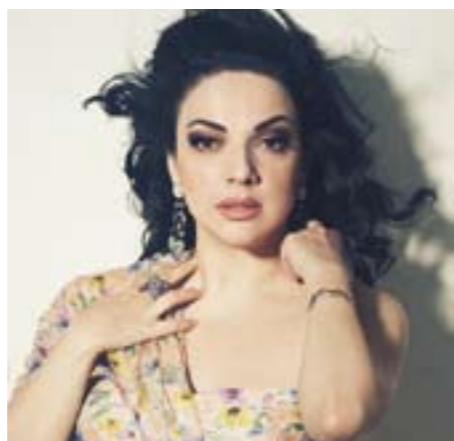
Orchestre national d'Île de France

LE RESTE DE LA SAISON SUR ORCHESTRE-ILE.COM

OPÉRA BASTILLE
RÉCITAL

TAMAR IVERI

Souvent distribuée à Paris dans des rôles tragiques, la soprano géorgienne met à nouveau en valeur sa sensibilité.



Tamar Iveri nous fait découvrir des mélodies de Alexi Machavariani et d'Anton Rubinstein.

Très sollicitée dans le répertoire verdien (*Otello*, *Don Carlo*) et puccinien (*La Bohème*, *le Triptyque*), Tamar Iveri a peu l'occasion de chanter dans la langue de son pays natal, la Géorgie, ou de son voisin la Russie. La série *Convergences* lui donne l'occasion d'interpréter quelques airs d'opéras mélancoliques de son compatriote Revaz Lagidze et de Rimski-Korsakov. Également d'origine géorgienne, la pianiste Nino Pavlenichvili est chef de chant spécialisée dans le répertoire russe. En soliste ou en accompagnatrice, elle joue durant ce concert des mélodies tristes ou teintées d'espoir printanier de Tchaïkovsky et de Rachmaninov. La soirée se ferme sur des compositions typiquement géorgiennes, témoignages de la qualité des écoles de musique de Tbilissi.

A.T. Nguyen

Amphithéâtre Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris. Le 1^{er} juin à 20h. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 25 €.

PALAIS GARNIER
LIEDERABEND

TORSTEN KERL

Très demandé en cette année Wagner, le ténor allemand trouve le temps d'offrir un vrai *Liederabend* au public parisien.



Ténor héroïque jusqu'au bout, Torsten Kerl s'éloigne peu de Richard Wagner dans ce rendez-vous intimiste.

C'est par un seul rôle que Torsten Kerl s'est imposé à Paris, mais quel rôle ! Siegfried de *L'Anneau du Nibelung* est sans doute le plus difficile de tout le répertoire. Torsten Kerl est un Heldentenor : il appartient à une catégorie typiquement wagnérienne de ténors dramatiques dotés de graves sonores et d'une grande endurance. Dans l'histoire de l'interprétation de Siegfried, on trouve essentiellement des ténors nordiques ou germaniques, mieux armés pour mémoriser une partition fleuve, et peut-être aussi prêts à renoncer aux rôles italiens autrement plus mélodiques et positifs. Le ténor s'offre une récréation à Garnier, un récital avec piano où il peut s'adonner à un répertoire germanique plus intimiste, avec des *Lieder* de Zemlinsky, Korngold et... Wagner.

A.T. Nguyen

Palais Garnier, 8 rue Scribe, 75009 Paris. Mercredi 5 juin à 20h. Tél. 0 892 89 90 90. Places : de 10 à 75 €.

OPÉRA BASTILLE
PIANO

LES DIX SONATES DE SRIABINE

La pianiste d'origine arménienne Varduhi Yeritsyan explore une œuvre mystique, de la forme traditionnelle des premiers opus à la concision cathartique des derniers.



Olivier Py, compagnon littéraire de la pianiste Varduhi Yeritsyan à l'Amphithéâtre Bastille.

La série *Convergences* a souvent été l'occasion pour Christophe Ghristi de prolonger la programmation de la grande salle de l'Opéra Bastille par des œuvres qui y faisaient écho. Le dernier cycle de *Convergences* début juin est autonome et compte sur la fidélité d'un public de plus en plus nombreux à l'Amphithéâtre Bastille, en faisant la part belle à l'œuvre poétique russe. Les dix sonates pour piano de Scriabine sont jouées par Varduhi Yeritsyan lors de deux soirées qui se complètent. Olivier Py, metteur en scène d'*Alceste* et d'*Aïda* la saison prochaine, interprète au milieu de ces compositions instrumentales des textes d'auteurs russes : Dostoïevski mais aussi des contemporains de Scriabine, Vladimir Maïakovski et Marina Tsvetaeva.

A.T. Nguyen

Amphithéâtre Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris. Mardi 4 et mercredi 5 juin à 20h. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 25 €.

SALLE PLEYEL
PIANO, CHŒUR ET ORCHESTRE

YUTAKA SADO ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Le chef japonais propose un étonnant programme, entre musique française et chœurs verdiens.



Yutaka Sado, de retour à la tête de l'Orchestre de Paris.

Si la deuxième partie du concert, florilège de pages chorales des opéras de Verdi, s'inscrit pleinement dans la tradition des concerts populaires où le public a plaisir à retrouver les « grands airs » que tout le monde saurait fredonner, la première partie relève davantage du jardin secret du chef japonais. Yutaka Sado défend depuis longtemps la musique pleine de charme de Jacques Ibert (1890-1962), dont ce *Divertissement* qu'il avait enregistré il y a plus de quinze ans avec l'Orchestre Lamoureux. Quant au *Concerto pour piano* d'Édouard Lalo, le compositeur de la plus célèbre *Symphonie espagnole*, il se voit offrir ici les doigts passionnés de Boris Berezovsky.

J.-G. Lebrun

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 5, jeudi 6 juin à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

OPÉRA BASTILLE
CHŒUR ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

PHILIPPE JORDAN

Fin de saison symphonique pour le directeur musical de l'Opéra national de Paris. Au programme : Mahler, Chostakovitch et Verdi.



Trois rendez-vous avec Philippe Jordan et l'Orchestre de l'Opéra sur la scène de l'Opéra Bastille.

Entre deux représentations du *Crépuscule des dieux* – et avant la reprise de l'intégralité du *Ring* – Philippe Jordan quitte Wagner et la fosse de l'Opéra Bastille pour le plateau et deux programmes symphoniques avec chœur. Le 28 mai, il dirige l'*Adagio*, seul mouvement achevé de la *Dixième Symphonie* de Mahler, et la *Treizième Symphonie* « *Babi Yar* » de Chostakovitch, vaste polyptyque en cinq mouvements, avec basse (Alexandre Vinogradov) et chœur d'hommes, sur des poèmes d'Evgueni Evtouchenko, dont le premier, qui donne son titre à la symphonie, est une dénonciation de l'antisémitisme. Les 10 et 11 juin, le *Requiem* de Verdi avec une distribution verdienne de gala (Kristin Lewis, Violetta Urmana, Piotr Beczala et Ildar Abdrazakov).

J.-G. Lebrun

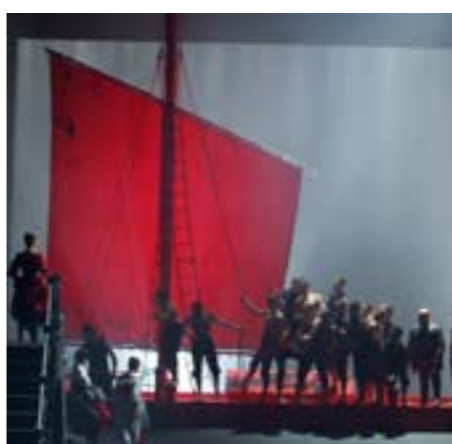
Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 28 mai, 10 et 11 juin à 20h. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 85 €.

OPÉRA

OPÉRA BASTILLE
NOUVELLE PRODUCTION

LA GIOCONDA

Violetta Urmana tient le rôle-titre dans l'opéra en quatre actes d'Amilcare Ponchielli, dirigé par Daniel Oren.



Pier Luigi Pizzi signe la mise en scène de *La Gioconda* de Ponchielli à l'Opéra Bastille.

Pour son seul véritable grand succès public, Amilcare Ponchielli (1834-1886) a bénéficié de la contribution du librettiste Arrigo Boito, qui allait quelques années en plus tard se mettre au service des derniers chefs-d'œuvre shakespeariens de Verdi, *Otello* puis *Falstaff*. Pour *La Gioconda*, c'est vers Victor Hugo (*Angelo, tyran de Padoue*) que se tourne Boito : il y trouve une intrigue qui lui permet

de dérouler en quatre actes, sur une histoire d'amant éconduit, une série de thèmes et situations (espions, masques, procès en sorcellerie, désespoir...) propres à fabriquer des scènes grandioses, que Ponchielli traite avec habileté sinon avec génie. Défendu en son temps par Maria Callas, l'ouvrage, mis en scène par Pier Luigi Pizzi, est porté sur la scène de l'Opéra Bastille par Violetta Urmana.

J.-G. Lebrun

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 2, 7, 10, 13, 17, 20, 23 et 31 mai à 19h30, le 26 mai à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / SALLE PLEYEL
OPÉRA BAROQUE

AGRIPPINA DE HAENDEL

Néron, sa mère Agrippine, l'empereur Claudius, le vertueux Othon et la séduisante Poppée sont les protagonistes de ce *soap opera*.



Le chef d'orchestre René Jacobs a su remettre au goût du jour l'un des opéras les mieux troussés du "Caro Sassone" (cher Saxon).

Le même opéra est donné à Paris en version de concert, deux soirs de suite, par deux équipes différentes. Si *Agrippina* suscite un tel intérêt, c'est d'abord par la qualité de son livret, qui met en scène la fourberie mâle et l'ambition féminine de personnages réels de l'Histoire romaine, comme *Jules César en Égypte* ou *Le Couronnement de Poppée*. Fin 1709, à l'issue d'années d'apprentissage en Italie, Haendel a parfaitement intégré le style vénitien, mélange d'un humour irrévérencieux et d'une exigence musicale extrêmement élaborée. Cette peinture acerbe des mœurs des têtes couronnées et de leurs serviteurs enchaîne des scènes cocasses avec une finesse psychologique atemporelle. Il paraît établi que derrière les personnages antiques se cachent des contemporains de Haendel, puisque le commanditaire de l'œuvre était le vice-roi de Naples, opposant au Pape Clément, tourné en dérision dans l'opéra au travers du personnage de Claudio. Après avoir dirigé l'œuvre en version scénique à Paris en 2000 et 2003, René Jacobs est à Pleyel avec son ensemble berlinois et sa troupe fidèle de grands chanteurs (Alex Penda, Bejun Mehta, Dominique Visse...). Moins célèbre mais tout aussi riche en couleurs et en contrastes sonores, Al Ayre Espanol placé sous la direction d'Eduardo Lopez Banzo accompagne le lendemain d'autres stars du chant baroque au Théâtre des Champs-Élysées : Ann Hallenberg, Vivica Genaux, Carlos Mena... La comparaison s'annonce passionnante et sans doute moins cruelle que le livret d'*Agrippina*.

A.T. Nguyen

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Le 14 mai à 19h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Le 15 mai à 19h30. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

les concerts de radio france abonnez-vous!

01 56 40 15 16
concerts.radiofrance.fr

saison 2013.14

HORS-SÉRIE JUILLET 2013 AVIGNON EN SCÈNE(S)

GRANDE ENQUÊTE DANS CE NUMÉRO SPÉCIAL : L'ÉTAT PEUT-IL ENCORE ASSUMER LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA FRANCE ?

INFORMATIONS VOIR P.56



FESTIVAL Jean de La Fontaine

du 17 mai au 22 juin

Musique / Théâtre / Danse
Château-Thierry 2013

www.festival-jeandelafontaine.com



Festival 2013 Abbaye de Saint-Michel en Thiérache

Musique ancienne et baroque

- Cinq dimanches du 2 au 30 juin • Deux ou trois concerts par dimanche
- Rencontres avec les artistes • Possibilité de restauration sur place

Dim. 2 juin	18h30	Profeti Della Quinta Elam Rotem
	16h30	Les Arts Florissants Paul Agnew
Dim. 9 juin	18h30	Concerto Köln
	14h30	Laurent Stewart Hasnaa Bennani
	16h30	Concerto Köln
Dim. 16 juin	18h30	Françoise Atlan Eduardo Egilez
	16h30	L'Arpeggiata Christina Pinhar
Dim. 23 juin	18h30	Vox Luminis Lionel Meunier
	16h30	Nathalie Stutzmann Orfeo 55
Dim. 30 juin	18h30	Enrico Onofri - Imaginarium
	14h30	Rinaldo Alessandrini
	16h30	Roberta Invernizzi La Risonanza Fabio Bonizzoni

www.festival-saint-michel.fr

Tél. : 03 23 58 23 74
festival.saintmichel@laposte.net

HERBLAY
CRÉATION LYRIQUE

DEUX OPÉRAS EN UN (ACTE)

Très marginal à Herblay jusqu'à l'arrivée de Vincent Lasserre au poste de Directeur du Théâtre Roger Barrat, l'opéra est en train de s'installer durablement dans l'offre culturelle de la ville grâce à une équipe juvénile adepte de découvertes. Après l'événement de la première francilienne de *Vanessa de Barber* en 2012, la metteuse en scène Bérénice Collet et son alter-ego Inaki Encina Oyón, directeur musical, font le choix astucieux d'aimer deux courts ouvrages en un acte très rares, que tout sépare en apparence : *Zanetto* de Pietro Mascagni (célèbre pour son *Cavalleria Rusticana*) et *Abu Hassan* de Weber.

Cette nouvelle production est votre troisième collaboration avec le Théâtre d'Herblay. Vous avez créé une sorte de petite famille...

Bérénice Collet : L'histoire se construit au fur à mesure des projets, et est née l'envie de refonder le projet de l'opéra à Herblay, autour d'un trio composé du directeur du Théâtre Roger Barrat, Vincent Lasserre, du directeur musical Inaki Encina Oyón et de moi-même. Avec *Vanessa de Barber*, monté l'an passé et méconnu en France, nous étions partis de l'idée qu'aborder le grand répertoire n'avait

est construite autour d'un couple qui pourrait être un couple d'aujourd'hui, avec une relation basée à la fois sur la confiance et l'ironie, et confronté au problème très actuel de l'endettement... Les deux œuvres vont être traitées



“NOUS AVONS EU ENVIE D'ÉVEILLER LA CURIOSITÉ EN RÉUNISSANT CES DEUX PERLES.”

BÉRÉNICE COLLET

pas de sens dans un lieu comme celui-ci. Une complicité s'est installée entre nous et nous avons voulu mettre en place un projet en plusieurs étapes. Notre équipe réalisera quatre productions, celle-ci est la troisième... avant *Le Consul* de Menotti en 2014.

Vous êtes à la fois metteuse en scène d'opéra et de théâtre...

B. C. : Oui, je fais vraiment les deux. Je viens de terminer une production de théâtre sur le texte *L'infusion* de Pauline Sales et prépare un projet sur Cocteau pour un grand théâtre parisien... Je ne veux être rangée dans aucune case. J'ai une formation de comédienne, et mon intérêt pour la mise en scène remonte à très loin. J'ai aussi toujours aimé l'opéra, que j'ai découvert de l'intérieur, depuis les coulisses du Théâtre du Châtelet où je faisais un stage au service jeune public dans le cadre de mes études. Les directeurs de théâtre Dominique Meyer puis Jean-Luc Choplin m'ont fait confiance et proposé des projets. Cela a commencé avec *Le petit ramoneur* de Britten au TCE puis le *Verfügbar aux enfers* de Germaine Tillon au Châtelet...

Comment est née l'idée de réunir ces deux ouvrages ?

B. C. : Fidèles à cette nouvelle ligne directrice d'Herblay d'aborder des ouvrages peu joués par ailleurs, nous avons eu envie d'éveiller la curiosité en réunissant ces deux perles. On dit parfois qu'il y a souvent de bonnes raisons pour expliquer qu'une œuvre soit peu jouée et bien ce n'est pas le cas ici ! La musique est splendide. *Zanetto* – qui est tout de même monté de temps en temps – n'est pas vraiment un opéra, plutôt une sorte de scène lyrique qui se développe sur un superbe chant, très mélodieux et riche d'une belle poésie. On retrouve là tout le lyrisme de Mascagni... Quant à *Abu Hassan*, qui sera une totale découverte pour beaucoup, cela correspondait pour moi à une vieille envie. C'est un opéra très drôle et enlevé, porté par une musique pétillante. L'histoire assez étonnante parce que très moderne

ENTRETIEN ► BÉRÉNICE COLLET

© D.R.

de manière contemporaine, chacune dans une transposition. L'époque sera la même, la nôtre. On a situé *Zanetto* dans le milieu de l'opéra, et *Abu Hassan* dans le contexte de l'Amérique des subprimes.

Quelle sera l'articulation entre les deux ouvrages ?

B. C. : A force de plonger dans ces deux œuvres, on a renoncé à chercher ou créer un lien scénographique. Cela aurait été trop artificiel, trop maniéré. On a pris le parti du contraste en imaginant deux moments très différents coupés par un entracte, avec une première partie très poétique et une deuxième beaucoup plus échevelée et fantaisiste. Le lien sera créé par le personnage masculin de l'insouciant *Zanetto*, âgé de 18 ans, puis par celui d'*Abu Hassan*, trentenaire, qui n'a pas non plus très envie de s'embêter avec les contingences... Pour nous, ils pourraient presque être le même personnage.

Quel metteur en scène d'opéra pourriez-vous citer parmi ceux qui vous ont marquée ?

B. C. : Robert Carsen, parce qu'esthétiquement c'est sublime, et dramaturgiquement c'est toujours génialement construit – quand il fait des transpositions, c'est toujours en résonance très forte avec l'œuvre –, et parce que sa direction des chanteurs est excellente. Il y a chez Carsen un côté « spectacle parfait » : on en prend plein les yeux, les oreilles et l'esprit.

Propos recueillis par Jean Lukas.

Théâtre Roger Barrat, place de la Halle, 95220 Herblay. Dimanche 26 mai à 16h, mardi 28 mai et samedi 1er juin à 20h. Tél. 01 39 97 79 73. Orchestre-Atelier Ostinato. Direction musicale : Inaki Encina Oyón. Distribution : Mariam Sarkissian, Maria Virginia Savastano, Victor Dahhani, Claudia Galli, Nika Guliasvili et Vincent Byrd. Le Sage. Scénographie et costumes : Christophe Ouvrard.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

SATIRINO : AGENCE D'ARTISTES ET LABEL

Créé en 1997, Satirino a commencé son activité comme producteur et agent artistique. Le premier disque paru sous étiquette Satirino Records est sorti dans les bacs en 2001 : un enregistrement de Kenneth Weiss dédié aux partitas de Bach, salué par la presse. Depuis, Satirino Records s'est imposé dans le paysage des labels indépendants, avec un nombre de sorties limité, mais toutes portées par un projet artistique fort.

ENTRETIEN ► IAN MALKIN

DES ENREGISTREMENTS COUPS DE CŒUR

Formé à l'Université de Lancaster, Ian Malkin est aujourd'hui à la tête de Satirino, aux côtés de Christine Menguy. Il nous en explique le fonctionnement.

Satirino a la particularité d'être à la fois une agence d'artistes et un label. Pourquoi avoir réuni ces activités ?

Ian Malkin : Nous avions dans l'agence des artistes pour lesquels nous avions du mal à trouver une maison de disque. Or, même si le disque décline, nous en avons besoin pour promouvoir les artistes. Pour nous, l'édition de disques est d'une certaine façon une forme d'achat d'espace. Mais notre activité de label reste limitée, nous ne sortons qu'un à deux disques par an. Et nous nous limitons aux artistes que nous avons dans l'agence.

Pourquoi le nom de Satirino ?

I. M. : C'est un hommage à l'un des nos artistes, Dominique Visse. Dans les années 90, il participait à une production mémorable de *La Calisto* de Cavalli dirigée par René Jacobs et mise en scène par Herbert Wernicke. Dominique Visse interprétait le rôle de Satirino, le petit satyre, avec un talent incroyable. C'est une vraie bête de scène !

Qu'est-ce qui vous pousse à signer un artiste ?

I. M. : C'est souvent le hasard des rencontres. Kenneth Weiss, je l'ai par exemple connu dans

les années 80, lorsqu'il était encore étudiant chez Gustav Leonhardt. Fabio Biondi nous a été proposé par un ami, Georges Gara, conseiller musique du Théâtre de la Ville à Paris. Nous avons découvert Ferenz Vici en concert : un coup de cœur !

Comment vendre aujourd'hui des disques dans un marché en crise ?

I. M. : Les ventes deviennent effectivement de plus en plus difficiles. Ce qui fonctionne, c'est la vente de disques à la sortie d'un concert où ont été données les mêmes œuvres par le même interprète. Il est alors possible de vendre des centaines de disques d'un coup. Nous l'avons vu notamment après les concerts des Variations Goldberg de Bach par Kenneth Weiss. Par ailleurs, les chiffres de l'industrie du disque montrent que les ventes numéri-

“MÊME SI LE DISQUE DÉCLINE, NOUS EN AVONS BESOIN POUR PROMOUVOIR LES ARTISTES.”

IAN MALKIN

ques commencent à décoller. Mais il faut le rappeler : nous gagnons notre vie en vendant les artistes que nous représentons.

A qui faites-vous appel pour la prise de son ?

I. M. : Nous avons la chance de collaborer avec Jiri Heger. Je suis admiratif de son travail, à la fois de prise de son, de direction artistique et de montage : il a une oreille extraordinaire, il arrive à entendre la moindre note dans une harmonie extrêmement complexe. Il commence par ailleurs à diriger, crée des arrangements... Une vraie personnalité ! Nous avons également commencé à faire des enregistrements « live », par exemple avec Kenneth Weiss qui est capable de faire un récital sans une note à côté tout en prenant des risques. Nous avons juste besoin d'une séance de « patch » après le concert, pour refaire notamment les passages où le public a toussé... Enfin, le live a également un avantage économique, grâce aux soutiens des salles de concert ou des festivals, ce qui n'est aujourd'hui pas négligeable.

Comment concevez-vous l'habillage éditorial et graphique de vos disques ?

I. M. : Les textes sont écrits par un musicologue, Richard Langham Smith, universitaire anglais, qui, pour l'anecdote, était mon professeur à l'université. Notre fils aîné, Arthur Forjanel, est cameraman et photographe. Pour les disques « live », il réalise un reportage photo le jour du concert, ce qui permet à l'auditeur d'être plongé le plus possible dans l'ambiance du concert.

De quel enregistrement gardez-vous le souvenir le plus marquant ?

I. M. : Je me rappelle très bien du disque de James Bowman et Kenneth Weiss, enregistré à l'Abbaye de Saint-Michel en Thiérache. Ils interprétaient des œuvres de tous les répertoires, et nous avons eu besoin, à la dernière minute, d'un piano. Le seul instrument à proximité disponible à la location était un piano blanc avec un jeu de lumières, sur lequel aurait joué Gilbert Bécaud. Kenneth Weiss s'est pris au jeu et a même porté des lunettes de soleil pour jouer sur cet instrument très kitsch !

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

CZARDAS FANTASY

Le pianiste Ferenc Vizi revisite la musique de Liszt à la lumière de ses inspirations tziganes.



1 CD Satirino SR 131, à paraître en mai 2013

HEAVEN AND EARTH

Le claveciniste et organiste Kenneth Weiss interprète le répertoire des virginalistes anglais.



En 2011, Kenneth Weiss avait puisé une première fois dans le « Fitzwilliam Virginal Book », monumentale compilation du répertoire de clavecin de l'Angleterre élisabéthaine recueillie par un collectionneur à la fin du XIX^e siècle. Il en était sorti un album magnifique, intitulé « A Clear Day », fait de quelques-uns de ces trésors et culminant dans les Variations sur la

« Lamentation de Walsingham » par John Bull. Cette nouvelle plongée dans ce riche recueil donne lieu aujourd'hui à un nouvel album, enregistré en concert, où se succèdent – entre terre et ciel – des pages inventives et souvent virtuoses de John Bull, William Byrd, Giles Farnaby ou encore Thomas Tallis. Kenneth Weiss les interprète alternativement au clavecin ou au virginal (copies d'anciens duos respectivement aux facteurs anglais Malcolm Rose et suédois Andreas Kilström), ainsi que sur l'orgue de Nielles-les-Ardres (Pas-de-Calais), récemment rendu à ses sonorités typiques du style flamand.

J.-G. Lebrun

1 CD Satirino SR 132, à paraître en juin 2013

TUNES OF SAD DESPAIRE

Le contreténor Dominique Visse livre une interprétation passionnante d'airs mélancoliques de John Dowland (1563-1626), aux côtés du luthiste Éric Bellocq et de l'ensemble Fretwork.

De ces chants de mélancolie, Dominique Visse restitue avant tout le caractère intime. Nulle proclamation du malheur ici, nulle volonté d'apitoyer : il s'agit bien plutôt de la transposition en musique du thème de la vanité, telle que s'y livraient, à l'époque même de Dowland, les peintres de la Renaissance. Ce sont donc ténèbres, ombres, tristesses et larmes que chante ici le contreténor en des musiques alenties. Ne font exception que quelques interludes, telle la chanson de rue « Five Knacks for ladies », dont l'atmosphère et la fantaisie rythmique tranchent nette-



ment avec le ton général de l'album. La voix se fait miroir des pensées intimes, de ces lamentations pour soi-même. Pour autant, ces chansons accompagnées au luth ou à l'orpharion sont tout sauf des sanglots : tout l'art de Dominique Visse tient à la façon dont il façonne ici un espace sonore ni trop vaste, ni trop étriqué – il faut l'imaginer comme celui du cabinet où l'on se retirait pour méditer en chanson. L'accompagnement d'Éric Bellocq, au luth et à l'orpharion, ne trahit pas – bien au contraire – cet espace intime, tout comme le consort de violes Fretwork, prolongeant admirablement le chant du contreténor dans « Now O now I needs must part », qui conclut cet album à écouter avec toute l'attention que réclament les voyages intérieurs.

Jean-Guillaume Lebrun

1 CD Satirino SR 121

SATIRINO, 59 rue Orfila, 75020 Paris
Tél. 0977 198 077
www.satirino.fr
www.facebook.com/satirino

20
ANS

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La terrasse

N° 211

6^e ÉDITION

AVIGNON EN SCÈNE(S) 2013

ÉDITION 2013, À PARAÎTRE LE 1^{ER} JUILLET 2013

GRANDE ENQUÊTE DANS CE NUMÉRO SPÉCIAL : L'ÉTAT PEUT-IL ENCORE ASSUMER LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA FRANCE ?

DIFFUSION CERTIFIÉE PAR L'OJD : 100 000 EXEMPLAIRES

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



RENSEIGNEMENTS :

Dan Abitbol / Jean-Luc Caradec
Tél. 01 53 02 06 60
email : la.terrasse@wanadoo.fr

**FESTIVAL D'AVIGNON +
AVIGNON OFF :**

- un regard ouvert et éclairant sur une programmation foisonnante.
- entretiens, enquêtes, critiques, avant-papiers...
- plus de 250 spectacles sélectionnés
- une diffusion omniprésente et rigoureuse.
- théâtre, musiques, danse, cirque, jeune public, marionnettes, etc.

**LE GUIDE DE RÉFÉRENCE
DES SPECTATEURS EXIGEANTS
ET DES PROFESSIONNELS**